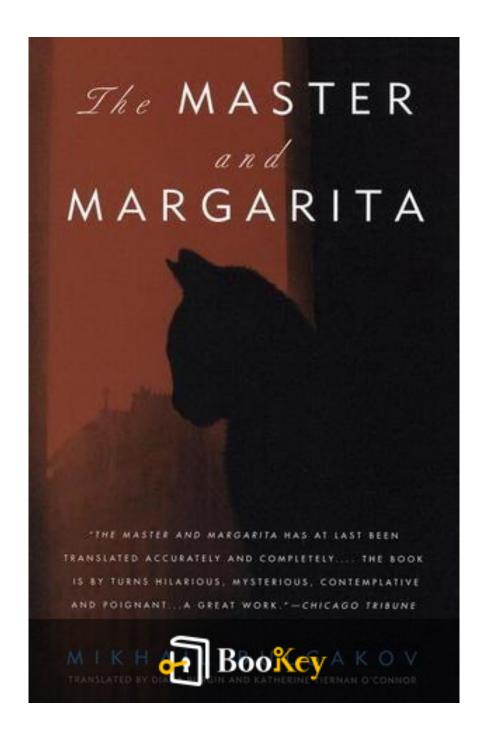
# Le Maître Et Marguerite PDF (Copie limitée)

Mikhail Bulgakov





# Le Maître Et Marguerite Résumé

« L'affrontement de Satan avec l'athéisme soviétique et la quête de la

vérité »

Écrit par Books1





# À propos du livre

Au cœur de la Moscou soviétique, où la réalité semble souvent plus être une illusion qu'une vérité, une rencontre fantastique entre le diable, déguisé en un élégant professeur étranger, et un groupe de littéraires naïfs pose les bases d'une exploration ludique du bien et du mal, de l'amour et du désespoir. "Le Maître et Marguerite", un chef-d'œuvre captivant de Mikhaïl Boulgakov, invite les lecteurs à plonger dans un monde où la magie noire se heurte à la banalité, produisant un mélange irrésistible d'humour, de romance et de réflexions philosophiques. Alors que ce conte énigmatique tisse des récits parallèles — de la romance déchirante d'un écrivain et de sa dévouée Marguerite aux souvenirs hantés de Ponce Pilate lors du procès fatidique de Jésus — Boulgakov remet habilement en question la nature même de la réalité et les forces qui guident l'existence humaine. Avec sa riche tapisserie de satire et de fantaisie, le roman vous invite à regarder au-delà des apparences, confrontant les aspects mystérieux et insondables de la vie elle-même, promettant un voyage narratif qui est tout simplement transformateur.



# À propos de l'auteur

Mikhail Boulgakov, né le 15 mai 1891 à Kyiv, en Ukraine, était un dramaturge et romancier russe éminent dont les œuvres ont laissé une empreinte profonde et durable sur la littérature russe. Il a d'abord suivi une carrière dans la médecine, suivant les pas de son père, professeur à l'Académie théologique de Kyiv, et a obtenu son diplôme de la faculté de médecine de l'Université de Kyiv en 1916. En tant que médecin militaire durant les années tumultueuses de la guerre civile russe, les expériences de Boulgakov ont façonné ses futures créations littéraires. Malgré le manque de soutien de la part du régime soviétique, il a maîtrisé l'art de la satire et de la comédie noire, des éléments qui se reflètent vivamente dans ses œuvres emblématiques. Son chef-d'œuvre, \_Le Maître et Margarita\_, est une critique audacieuse de la Russie stalinienne, mélangeant des éléments de fantaisie avec une profondeur historique et philosophique, solidifiant ainsi son héritage en tant que symbole de la résistance littéraire. Bien que ses œuvres aient dû faire face à de nombreux défis et à la censure pendant sa vie, l'esprit indomptable de Boulgakov et sa créativité rayonnante lui ont assuré une place parmi les écrivains les plus respectés de la Russie du XXe siècle.





Débloquez 1000+ titres, 80+ sujets

Nouveaux titres ajoutés chaque semaine

(E) Gestion du temps

Brand Leadership & collaboration



🖒 Créativité







**9** Entrepreneuriat

égie d'entreprise







Relations & communication

# Aperçus des meilleurs livres du monde















Knov

#### Liste de Contenu du Résumé

Chapitre 1: - Ne parle jamais avec des inconnus.

Chapitre 2: Pontius Pilate

Chapitre 3: - La Septième Preuve

Chapitre 4: La Poursuite

Chapitre 5: On était en train de faire la fête chez Griboedov.

Chapitre 6: La schizophrénie, comme le disait Said.

Chapitre 7: - Un appartement coquin

Chapitre 8: - Le combat entre le professeur et le poète

Chapitre 9: Les Frasques de Koroviev

Chapitre 10: - Nouvelles de Yalta

Chapitre 11: Ivan se divise en deux

Chapitre 12: - La magie noire et son dévoilement

Chapitre 13: - L'entrée du héros

Chapitre 14: Gloire au Coq!

Chapitre 15: Le rêve de Nikanor Ivanovitch

Chapitre 16: - L'exécution



Chapitre 17: - Une journée agitée

Chapitre 18: - Visiteurs malchanceux

Chapitre 19: The French translation for "Margarita" (assuming you mean the cocktail) is simply "Margarita." However, if you are referring to the name, it remains the same. If you have a specific context or sentence involving "Margarita" that you would like translated, please provide it!

Chapitre 20: La Crème d'Azazello

Chapitre 21: The translation for "Flight" in French, when referring to the action of flying or the course taken by an aircraft, is "Vol".

If you're referring to the concept of a flight in a more literary sense, you might also consider phrases like "un voyage en avion" (a trip by plane) or "envol" (as in the act of taking off).

If you have a specific context in mind or additional sentences, feel free to share, and I'll be glad to help further!

Chapitre 22: - À la lumière des bougies

Chapitre 23: - Le Grand Bal chez Satan

Chapitre 24: - L'Extraction du Maître

Chapitre 25: - Comment le procurateur a tenté de sauver Judas de Kiriath



Chapitre 26: - L'Enterrement

Chapitre 27: - La fin de l'appartement n° 50

Chapitre 28: - Les Dernières Aventures de Koroviev et Behemoth

Chapitre 29: Le destin du Maître et Marguerite est scellé.

Chapitre 30: C'est l'heure! C'est l'heure!

Chapitre 31: - Sur les Collines des Moineaux

Chapitre 32: - Le pardon et le refuge éternel





Chapitre 1 Résumé: - Ne parle jamais avec des inconnus.

Résumé du Chapitre 1 : Ne jamais parler avec des inconnus

Par une chaude soirée de mai, deux hommes, Mikhail Alexandrovich Berlioz, un éditeur respecté d'une revue littéraire, et Ivan Nikolaevich Ponyrev, un poète connu sous le pseudonyme de Sans-abri, se trouvaient près des Étangs des Patriarches à Moscou. Cet endroit habituellement fréquenté était étrangement désert. Alors qu'ils étaient assis au bord de l'étang, un étranger énigmatique les aborda, prétendant être un spécialiste de la magie noire, venu à Moscou pour consulter des manuscrits anciens.

La conversation prit une tournure étrange lorsque Berlioz, qui faisait la leçon à Ivan sur l'existence de Jésus-Christ, considéré comme purement mythique, fut interrompu par cet inconnu. Celui-ci, semblant bien informé, s'intéressait visiblement à leur discussion sur Jésus et partageait des discours fascinants, révélant une connaissance troublante sur leur vie personnelle.

L'étranger, faisant référence à des éléments historiques et théologiques très particuliers, semblait avoir une grande familiarité avec les sujets débattus par Berlioz et Sans-abri. Il leur annonça de manière bizarre et avec une assurance troublante que Berlioz allait bientôt mourir par décapitation, non pas accidentellement, mais à cause d'une Russe, membre du Komsomol. Sa



certitude déstabilisa Berlioz et éveilla la curiosité d'Ivan.

Cet inconnu, qui affirmait que Jésus avait bel et bien existé sans laisser place à la controverse, marqua profondément les deux hommes. Sa capacité à prévoir des événements et à manipuler les informations créait autour de lui une atmosphère inquiétante, suggérant qu'il était bien plus qu'il n'y paraissait. Ce chapitre se déroule au gré de cette conversation mystérieuse, remettant en cause non seulement les croyances des personnages, mais présageant également des événements tumultueux à venir, alors qu'un mélange de surréalisme et d'enquête philosophique commence à prendre forme.



## Pensée Critique

Point Clé: Le Pouvoir de la Perspective dans la Compréhension Interprétation Critique: Imaginez vivre votre vie sous une seule perspective, sans remise en question, en tenant fermement à des croyances sans seconde pensée. C'est l'axe autour duquel tourne la vision du monde de Berlioz — jusqu'à ce qu'il croise le chemin d'un étranger extraordinaire qui remet en question tout ce qu'il croit. L'idée principale de ce chapitre est la nécessité d'explorer de nouvelles perspectives. Lorsque vous vous permettez de voir au-delà des limites étroites de vos croyances actuelles, vous débloquez des chemins vers une compréhension plus profonde et une croissance personnelle. La certitude troublante de cet étranger et son point de vue alternatif ont servi de miroir, reflétant les limitations de la pensée de Berlioz et d'Ivan. Dans votre propre vie, embrasser des perspectives diverses et remettre en question des croyances profondément ancrées peut dévoiler des couches de vérités cachées et inviter au changement transformateur. En vous engageant volontairement avec des idées qui s'opposent aux vôtres, vous commencez à cultiver une compréhension plus riche du monde, tout comme les personnages de ce chapitre décisif.



# Chapitre 2 Résumé: Pontius Pilate

Dans le chapitre 2, intitulé "Ponce Pilate", nous suivons les premiers instants d'une journée mouvementée pour Ponce Pilate, le procurateur romain de Judée. Vêtu d'un manteau blanc doublé de cramoisi, Pilate sort sur la colonnade du palais d'Hérode le Grand au matin du 14 Nisan, tourmenté par un sérieux mal de tête et un parfum haï de l'huile de rose.

Ce chapitre présente les luttes physiques et mentales du procurateur alors qu'il souffre de migraines et qu'il doit prendre des décisions cruciales concernant un procès. Pilate ressent une profonde aversion pour l'arôme huileux qui imprègne son environnement, aggravant son hémicranie, une condition qui affecte une moitié de sa tête. Pourtant, le devoir l'appelle. Il se prépare à présider le procès d'un prisonnier pour le moins singulier, nommé Yeshua Ha-Nozri, arrêté pour avoir prétendument incité à la rébellion contre l'autorité romaine en prônant la destruction du temple à Yershalaïm.

Yeshua, un philosophe vagabond au visage meurtri et abîmé, est présenté à Pilate. Accusé d'actes subversifs, il maintient son innocence, affirmant qu'il n'a jamais eu l'intention de nuire au temple. Au contraire, il prétend vouloir remplacer une ancienne foi par un nouveau "temple de la vérité." Pilate, luttant contre son mal de tête lancinant et essayant de remplir son devoir, est déchiré entre le scepticisme quant à l'innocence de Yeshua et la crainte des conséquences politiques éventuelles. Les échanges entre Pilate et Yeshua



révèlent la complexité du caractère de cet officiel romain : il est brusque mais aussi introspectif, pris entre ses responsabilités professionnelles et ses valeurs personnelles.

La tension monte alors que les idéaux philosophiques de Yeshua perturbent Pilate, en particulier l'affirmation du prisonnier selon laquelle il n'existe pas de personnes maléfiques dans le monde, ainsi que sa croyance optimiste en un futur royaume de vérité et de justice. Malgré les aperçus énigmatiques de Yeshua sur l'état de Pilate et son offre de l'accompagner pour une promenade thérapeutique, Pilate finit par reconnaître la précarité de sa propre position au sein du réseau complexe de la politique romaine.

Les choses se compliquent alors que Pilate s'immerge dans les affaires d'État. La décision de condamner Yeshua à mort ou de libérer Bar-Rabban—un criminel notoire arrêté par les autorités locales—pèse sur lui. Bien qu'il soit profondément troublé par son mépris pour l'exécution de Yeshua, Pilate doit naviguer dans le scénario politique complexe où il se trouve engagé. Le grand prêtre, Joseph Kaïfa, représentant de l'autorité juive, exige la libération de Bar-Rabban, soulignant les tensions entre la structure de pouvoir romaine et la gouvernance juive locale.

Malgré ses doutes, Pilate confirme la sentence de mort de Yeshua pour apaiser le Sanhédrin, le tribunal religieux local. Pourtant, il ne peut réprimer une angoisse croissante, née d'une intuition inexplicable concernant



l'innocence profonde et le destin de Yeshua. Ces moments de malaise s'intensifient lorsque Pilate se sent troublé par des visions hallucinatoires de la colère de César et de l'angoissante perspective de l'immortalité associée à Yeshua.

Le chapitre se clôt sur une vibrante fête de Pessah à Jérusalem, où Pilate, suivant un protocole romain rigide, ordonne la libération de Bar-Rabban alors que la foule le choisit bruyamment plutôt que Yeshua pour le pardon traditionnel. Cette décision à fort enjeu laisse Yeshua face à l'exécution, Pilate étant presque hanté par la réalisation de son rôle dans la condamnation d'un homme innocent, dont la sagesse d'un autre monde laisse une empreinte durable sur lui.

L'inextricable ballet entre devoir, moralité et machinerie bureaucratique de la domination romaine met en lumière le dilemme de Pilate, une figure coincée entre les rouages d'un impérialisme impersonnel et une compassion humaine fugace.



## Pensée Critique

Point Clé: Conflit intérieur et responsabilité personnelle

Interprétation Critique: Dans l'effervescence d'une journée exigeante, marquée par des manœuvres politiques et des décisions dues au devoir, vous pouvez également vivre des moments où votre boussole éthique et vos obligations semblent en désaccord. En explorant la complexité du cœur de Pilate, comprenez le poids de la responsabilité personnelle qui transcende l'inconfort et la douleur. C'est une occasion d'éprouver de l'empathie pour la lutte entre la protection de votre vérité intérieure et le respect de vos rôles et attentes extérieurs. Laissez son histoire influencer votre prise de conscience des conflits internes et vous inspirer à harmoniser votre intégrité morale, même sous pression. Cette leçon reflète le courage de rester ferme face à la vérité et à la justice, vous poussant à réfléchir à l'impact plus large de vos choix sur la justice et l'humanité.



## Chapitre 3 Résumé: - La Septième Preuve

Dans le chapitre 3, intitulé "La Septième Preuve", le récit se déroule autour d'une rencontre singulière aux Étangs du Patriarche à Moscou, mettant en scène trois personnages clés : le poète Ivan Nikolaevich Homeless, son ami et éditeur Mikhail Alexandrovich Berlioz, et un mystérieux professeur étranger. Dès le début du chapitre, Homeless, désorienté par le passage de la matinée à la soirée, remet en question la véracité de l'étrange histoire du professeur, qui conteste les récits évangéliques des événements historiques.

Le professeur, avec un air énigmatique, affirme avoir vécu en première personne des événements impliquant Ponce Pilate, suggérant qu'il était présent incognito durant ces moments historiques. Cette affirmation audacieuse laisse Berlioz et Homeless dans l'incrédulité, poussant Berlioz à conclure que le professeur est en réalité fou. Malgré ce doute, Berlioz tente de rassurer le professeur, ayant l'intention d'alerter discrètement les autorités en feignant de passer un coup de fil.

Alimentant l'atmosphère surréaliste, le professeur insiste sur la présence du diable, prétendant pouvoir fournir une "septième preuve" de l'existence de ce dernier. Alors que la tension monte, Berlioz s'éloigne pour passer son appel, mais il est interrompu par une rencontre bizarre avec une silhouette louche qui connaît inexplicablement des détails personnels sur la vie de Berlioz. En s'éloignant en hâte, Berlioz est tragiquement distrait par un tram, ce qui



mène à un accident fatal où il se fait décapiter.

Ce chapitre tisse habilement des thèmes de folie, d'incrédulité et de fatalisme tout en introduisant un élément surnaturel à travers la connaissance étrange du professeur et ses prédictions omineuses. Le décor des Étangs du Patriarche, décrit de manière vivante, souligne la transformation inquiétante du jour à la nuit, reflétant le passage du récit de la réalité à l'absurde et suggérant de plus grandes forces métaphysiques à l'œuvre.

**Chapitre 4: La Poursuite** 

**Chapitre 4: La Poursuite** 

À la suite d'un accident tragique, Ivan Nikolaevich, un poète souvent surnommé "l'Homeless", est paralysé sur un banc. Le chaos qui s'ensuit après la mort de son compagnon Berlioz — une scène tragique impliquant une tête tranchée et une flaque de sang — est écrasant. Les sens d'Ivan sont embrouillés, et il est hanté par le souvenir d'un consultant mystérieux qui avait prédit ce désastre, évoquant une femme nommée Annouchka et de l'huile de tournesol renversée.

Alors qu'Ivan assemble les terrifiantes précisions des prédictions, il devient convaincu que le consultant n'est pas fou, mais qu'il est probablement l'instigateur de ces événements. Déterminé à découvrir la vérité, Ivan puise dans ses forces pour poursuivre cette figure énigmatique, qui reste confortablement assise, feignant de ne pas comprendre le russe.

Le récit se transforme en une course effrénée à travers les rues et ruelles de Moscou. Le consultant — ou professeur — disparaît et réapparaît mystérieusement, accompagné d'un chef de choeur et d'un chat d'apparence étrangement humaine. Ivan, choqué par le comportement bizarre de sa proie et les réactions méprisantes des passants, réalise que le professeur l'a dupé.



Alors que la poursuite s'intensifie, la frustration d'Ivan est palpable ; le professeur reste évasivement hors de portée.

La poursuite entraîne Ivan à travers une série d'incidents, y compris une rencontre dans un appartement étrange où il interrompt par inadvertance une

# Installez l'appli Bookey pour débloquer le texte complet et l'audio

Essai gratuit avec Bookey



# Pourquoi Bookey est une application incontournable pour les amateurs de livres



#### Contenu de 30min

Plus notre interprétation est profonde et claire, mieux vous saisissez chaque titre.



#### Format texte et audio

Absorbez des connaissances même dans un temps fragmenté.



#### Quiz

Vérifiez si vous avez maîtrisé ce que vous venez d'apprendre.



#### **Et plus**

Plusieurs voix & polices, Carte mentale, Citations, Clips d'idées...



Chapitre 5 Résumé: On était en train de faire la fête chez Griboedov.

Résumé du Chapitre 5 : "Les événements chez Griboedov"

Dans une charmante maison à deux étages, nichée derrière une clôture en fer forgé sur un boulevard circulaire de Moscou, se trouve le siège de Massolit, une association littéraire prestigieuse. Cette maison, connue sous le nom de « Griboedov », aurait appartenu à une tante du célèbre écrivain russe Alexandre Griboedov, bien que cette affirmation soit contestable. Plus important encore, Griboedov est un lieu de vie s'effervescence pour les membres de Massolit, symbolisant une existence de privilèges et d'opportunités créatives.

Les membres profitent de privilèges spéciaux tels que des voyages en vacances et l'accès à un restaurant très prisé au rez-de-chaussée, réputé pour être le meilleur de Moscou grâce à sa cuisine raffinée et à des prix abordables. Les conversations qui se déroulent à l'extérieur de la clôture soulignent l'attrait de ce restaurant, le contrastant favorablement avec d'autres établissements en raison de la qualité de sa cuisine et de son ambiance exclusive.

Dans cette atmosphère, un groupe de membres de Massolit attend l'arrivée



de leur leader, Mikhaïl Alexandrovitch Bériouz, qui a tragiquement trouvé la mort dans des circonstances mystérieuses aux Étangs du Patriarche. Ignorants de son sort, les tensions montent parmi les écrivains, frustrés par la chaleur et le retard de la réunion. Les discussions dérivent rapidement vers les avantages d'être membre de Massolit, comme les datchas d'été, que seuls quelques privilégiés peuvent obtenir, entraînant des ressentiments d'envie et d'insatisfaction.

Au fur et à mesure que la nuit avance, l'attention se concentre sur la mort de Bériouz. Son tragique décès est officiellement examiné par les services de police à la morgue, et les tentatives de le contacter durant la nuit se révèlent vaines, laissant le groupe impatient et dévoué à une soirée typique au restaurant. Cette nuit est brièvement interrompue par l'apparition étrange d'Ivan Nikolaïevitch L'Inculte, un poète renommé, qui arrive dans un état de désordre, portant une bougie allumée et délirant au sujet d'une figure mystérieuse responsable de la mort de Bériouz. Malgré son agitation et son urgence, il est d'abord rejeté et jugé en proie à des hallucinations.

Le chaos s'intensifie lorsque Ivan interagit avec les clients, criant et semant la pagaille. Le personnel du restaurant, mené par l'imposant Archibald Archibaldovitch et un portier, tente de gérer cette perturbation. L'agitation d'Ivan mène à une échauffourée physique, et il est finalement maîtrisé et emmené par les autorités, tout comme le poète Riukhin. Les avertissements d'Ivan concernant le mystérieux consultant, accompagné d'un entourage



bizarre, tombent dans l'incrédulité. La soirée se termine avec cet incident provoquant une spéculation et un scandale généralisés parmi les clients.

Tout au long du chapitre, Griboedov est un microcosme du mode de vie de l'élite littéraire à Moscou, mettant en lumière des thèmes de privilège, d'envie et d'un mécontentement sous-jacent parmi les membres. Le récit troublant d'Ivan sur le « consultant » ajoute une couche d'intrigue et annonce les éléments surnaturels qui vont bientôt se dévoiler dans l'histoire.



# Chapitre 6 Résumé: La schizophrénie, comme le disait Said.

Dans le chapitre 6 de "Le Maître et Marguerite" de Mikhaïl Boulgakov, nous nous trouvons dans une clinique psychiatrique en périphérie de Moscou, aux premières heures du matin. Ivan Nikolaevich, un poète surnommé Ivan Sans-abri, est observé par un médecin après une série d'événements tumultueux liés à la mort mystérieuse de Misha Berlioz, secrétaire de Massolit. Ivan, agité et méfiant, est convaincu d'avoir été témoin d'un consultant sinistre responsable de la mort de Berlioz au bord des étangs des Patriarches, et il est déterminé à l'attraper, persuadé que ce consultant est impliqué avec des forces surnaturelles, allant même jusqu'à prétendre qu'il a des liens avec Ponce Pilate.

Riukhin, un autre poète présent, est embarrassé et sceptique, mais troublé par la clarté d'Ivan malgré son apparence négligée et son comportement maniaque. Le médecin examine Ivan, discutant avec Riukhin et le personnel de l'hôpital des explications possibles pour son état, suggérant finalement un diagnostic de schizophrénie, aggravé par son prétendu alcoolisme. Malgré l'insistance d'Ivan sur sa santé mentale et son récit vivant des événements de la nuit, il est sédaté et emmené sur ordre du médecin pour être observé davantage.

En quittant la clinique, Riukhin est envahi par l'introspection et le



désenchantement. Les mots accusateurs d'Ivan, bien que teintés de folie, frappent une vérité profonde sur l'insatisfaction de Riukhin envers sa carrière poétique — il réalise qu'il ne fait que suivre des conventions sans véritable croyance ni passion. Le trajet de retour à Moscou dans un camion le secoue physiquement et mentalement alors qu'il affronte ces révélations brutales.

De retour au restaurant Griboedov, qui sert de carrefour social pour les figures littéraires, Riukhin se retrouve au milieu de groupes persistants de la nuit précédente et prend conscience de son opportunité manquée. Malgré les politesses sociales qui lui sont réservées, Riukhin est accablé par des doutes existentiels et déplore son parcours stagnant et sans inspiration en tant que poète, cherchant du réconfort dans l'alcool pour noyer la nuit indélébile et ses regrets accumulés.



# Chapitre 7 Résumé: - Un appartement coquin

\*\*Chapitre 7 - Un Appartement Malicieux\*\*

Le lendemain matin, Stepan "Styopa" Likhodeev, le directeur du Théâtre Variétés à Moscou, se réveille dans un état désastreux de confusion causée par une gueule de bois. Si quelqu'un lui avait menacé de lui tirer dessus à moins qu'il ne sorte du lit, Styopa aurait accepté son sort sans broncher, tant il se sentait incapable d'ouvrir les yeux. Allongé dans sa chambre de l'Appartement n° 50, qu'il partage avec le défunt Mikhaïl Berlioz, Styopa est assailli par un mal de tête lancinant et des nausées. Il se souvient vaguement d'une tentative maladroite d'embrasser une dame et d'une promesse ridicule de lui rendre visite, mais tout le reste est flou.

L'Appartement n° 50, situé dans un immeuble de six étages sur la rue Sadovaya, a une histoire d'événements mystérieux. Autrefois propriété de la veuve d'un bijoutier, Anna Frantsevna de Fougeray, l'appartement a acquis une réputation en raison des disparitions étranges et inexpliquées de ses locataires, y compris un policier, le locataire Belomut, et même la femme de ménage Anfisa. Des rumeurs circulaient au sujet de sorcellerie et de diamants cachés découverts à la datcha d'Anna. Finalement, Berlioz et Styopa ont emménagé dans l'appartement avec leurs épouses, mais dans le mois suivant, les deux femmes ont disparu dans des circonstances



mystérieuses.

Dans les affres de sa gueule de bois, Styopa cherche désespérément de l'aide, seulement pour se rendre compte que Grunya, la femme de ménage, est absente, et que Berlioz n'est pas là pour l'aider. Rassemblant ses dernières forces, Styopa parvient à se lever, seulement pour se retrouver face à un homme inconnu vêtu de noir et portant un béret. L'étranger salue poliment Styopa, l'appelant Stepan Bogdanovich, et révèle que Styopa avait pris rendez-vous avec lui à dix heures, et qu'il l'attend depuis une heure.

L'inconnu se présente sous le nom de Professeur Woland, un artiste de magie noire venu à Moscou pour organiser des spectacles au Théâtre Variétés. Woland donne un récit détaillé de leur rencontre, révélant que Styopa avait téléphoné à la Commission Régionale de Divertissement de Moscou pour faire approuver le spectacle et avait signé un contrat lucratif pour sept représentations. Woland a même procuré de la vodka et des hors-d'œuvre, dont Styopa se souvient vaguement avoir fait usage. Bien que le contrat, avec sa signature, soit présenté comme preuve, Styopa n'a aucun souvenir d'avoir accepté un tel arrangement.

Alors que Styopa lutte contre sa mémoire embrouillée, il assiste à l'apparition inexplicable de plusieurs personnages étranges — faisant partie du suite de Woland — dans l'appartement, y compris un homme aux longs cheveux avec des lunettes pince-nez, un énorme chat noir capable de parler,



et une figure grotesque aux cheveux roux nommée Azazello. Dépassé par les événements, Styopa entend des accusations de ses méfaits et perd bientôt connaissance, pour se réveiller sur un quai dans une ville côtière inconnue. En se renseignant, un fumeur local informe Styopa qu'il est à Yalta, le laissant perplexe alors qu'il s'évanouit à nouveau.

À travers ce chapitre, l'histoire introduit des éléments surréalistes qui sous-tendent les événements surnaturels liés à Woland, une figure clé, et son entourage mystérieux, préparant le terrain pour davantage de chaos et l'exploration de la folie humaine et de l'ambiguïté morale dans la narration. Le chapitre continue d'explorer les événements singuliers entourant l'Appartement n° 50, préfigurant les répercussions des implications involontaires de Styopa avec l'énigmatique Woland.



# Pensée Critique

Point Clé: Affronter les Conséquences Inattendues

Interprétation Critique: Dans le Chapitre 7, nous plongeons dans le chaos qui se déploie pour Stepan "Styopa" Likhodeev alors qu'il se débat avec des circonstances déroutantes qu'il a, sans le vouloir, mises en mouvement. En naviguant dans votre propre parcours, ce chapitre se présente comme un conte d'avertissement : soyez attentif aux décisions que vous prenez, même dans les moments de confusion ou de négligence. Des engagements irréfléchis, comme l'accord de Styopa avec Woland, peuvent déclencher des conséquences imprévues, impactant non seulement votre vie mais aussi celles des personnes qui vous entourent. À travers l'épreuve de Styopa, vous êtes rappelé à l'importance d'agir avec clarté et intention, conscient que les choix que vous faites aujourd'hui ont le pouvoir de façonner demain. En adoptant la pratique d'agir de manière réfléchie et responsable, vous pouvez orienter votre vie loin des tourments évitables et vers un épanouissement plein de sens.



## Chapitre 8: - Le combat entre le professeur et le poète

Dans le chapitre 8 de "Maître et Marguerite", nous assistons à un tournant significatif dans l'état d'esprit d'Ivan Nikolaevich, suite aux événements tumultueux qu'il a vécus la veille. Le chapitre commence avec Ivan qui se réveille paisiblement dans une clinique, étonnamment dans un état d'esprit plus clair et rationnel. Alors qu'il s'acclimate à son environnement, il se débat avec l'étrangeté de se retrouver dans une chambre équipée de gadgets de pointe, qui le fascinent autant qu'ils le déconcertent.

Ivan est interné dans une clinique psychiatrique après son comportement erratique du jour précédent, qui consistait à courir en sous-vêtements tout en racontant des histoires sur Ponce Pilate. La femme qui s'occupe de lui lui présente les installations luxueuses de la clinique, reconnue mondialement pour ses équipements avancés et qui reçoit des visites de touristes étrangers et de scientifiques. Cependant, les pensées d'Ivan demeurent obsédées par les événements liés à l'étrange inconnu et à la mort de son ami Berlioz.

Alors qu'Ivan est conduit pour un examen médical, il réfléchit à sa situation et aux trois options qui s'offrent à lui : semer le chaos, raconter son histoire de Ponce Pilate, ou garder le silence. Il choisit cette dernière option, mais doit néanmoins répondre aux questions sur son passé. Les questions du personnel médical concernant son histoire familiale et les événements de la veille l'irritent encore davantage.



Le chapitre présente le chef de la clinique, le professeur Stravinsky, un homme à la présence imposante et aux yeux perçants. Stravinsky écoute attentivement Ivan qui narre les événements bizarres et insiste sur l'urgence de saisir le consultant qui est apparu aux Étangs du Patriarche. Le calme et le raisonnement logique de Stravinsky contrastent avec l'angoisse et l'intensité du récit d'Ivan sur les connaissances et les pouvoirs apparemment mystiques du consultant.

Le professeur Stravinsky remet habilement en question le récit d'Ivan, suggérant que ses actions récentes et irrationnelles sont incompatibles avec l'idée de capter le consultant. Il utilise habilement la logique pour persuader Ivan qu'écrire un rapport serait plus efficace que de chercher la police. Reconnaissant l'intelligence de Stravinsky, Ivan devient plus docile et finit par céder au raisonnement du professeur. Stravinsky rassure Ivan en lui promettant qu'il sera aidé et l'encourage à se reposer, insistant sur la nécessité de la paix mentale et de la guérison.

Bien qu'Ivan accepte à contrecœur de rester à la clinique, il demeure inquiet à propos de la possible fuite du consultant. Stravinsky, faisant preuve de patience et de compréhension, lui assure qu'ils s'occuperont de la situation. Le chapitre se termine avec Ivan confiant à regret son sort aux médecins. Le réconfort presque hypnotique de Stravinsky signale à Ivan que son chemin vers la guérison passe par un séjour prolongé à la clinique.



Dans l'ensemble, le chapitre 8 illustre le conflit interne d'Ivan entre sa croyance en des événements extraordinaires qu'il a vécus et les explications rationnelles offertes par Stravinsky. Il met en lumière sa transformation d'un poète agité en une personne commençant à accepter la nécessité du calme et la possibilité d'une instabilité mentale, préparant ainsi le terrain pour de prochaines explorations de la réalité contre l'illusion dans l'histoire.

# Installez l'appli Bookey pour débloquer le texte complet et l'audio

Essai gratuit avec Bookey

Fi

CO

pr



# **Retour Positif**

Fabienne Moreau

ue résumé de livre ne testent ion, mais rendent également nusant et engageant. té la lecture pour moi. Fantastique!

Je suis émerveillé par la variété de livres et de langues que Bookey supporte. Ce n'est pas juste une application, c'est une porte d'accès au savoir mondial. De plus, gagner des points pour la charité est un grand plus!

é Blanchet

de lecture eption de es, cous. J'adore!

\*\*\*

Bookey m'offre le temps de parcourir les parties importantes d'un livre. Cela me donne aussi une idée suffisante pour savoir si je devrais acheter ou non la version complète du livre! C'est facile à utiliser!"

Isoline Mercier

Gain de temps!

Giselle Dubois

Bookey est mon applicat intellectuelle. Les résum magnifiquement organis monde de connaissance

Appli géniale!

Joachim Lefevre

adore les livres audio mais je n'ai pas toujours le temps l'écouter le livre entier! Bookey me permet d'obtenir in résumé des points forts du livre qui m'intéresse!!! Quel super concept!!! Hautement recommandé! Appli magnifique

Cette application est une bouée de sauve amateurs de livres avec des emplois du te Les résumés sont précis, et les cartes me renforcer ce que j'ai appris. Hautement re

## Chapitre 9 Résumé: Les Frasques de Koroviev

Dans le chapitre 9, intitulé "Les Frasques de Koroviev," nous explorons le chaos et l'intrigue qui se déroulent après la mort de Berlioz dans l'immeuble situé rue Sadovaya à Moscou, en nous concentrant en particulier sur Nikanor Ivanovich Bosoy, le président de l'association des locataires de l'immeuble.

Le chapitre commence avec Nikanor Ivanovich confronté à un stress écrasant suite à la mort mystérieuse et soudaine de Berlioz, une figure de proue qui vivait auparavant dans l'immeuble. À minuit, une commission arrive pour informer Nikanor de la situation, scellant les affaires du défunt et attribuant son appartement à l'association des locataires. Cette nouvelle se propage rapidement parmi les résidents, déclenchant une vague de revendications, de demandes et de demandes explicites pour l'espace de vie récemment libéré. Nikanor est bombardé de supplications désespérées et même de menaces de la part des locataires, qui exposent leurs propres conditions de logement précaires et leurs raisons de vouloir les chambres de Berlioz. Cet assaut continue sans relâche jusqu'à ce que Nikanor, incapable de faire face, prenne la fuite vers le bureau de la direction dans la cour.

Cherchant refuge et peut-être essayant d'échapper à la pression, Nikanor s'aventure dans l'appartement notoire n° 50, où le drame s'intensifie. En déverrouillant l'appartement, il rencontre le mystérieux et excentrique Koroviev, qui se présente comme l'interprète d'un artiste étranger nommé



Woland. Koroviev propose une offre surprenante : louer tout l'appartement à Woland pour son séjour à Moscou, affirmant que cet arrangement a été approuvé par Stepan Bogdanovich, le directeur du Théâtre Variété, qui aurait apparemment écrit à Nikanor avant de prétendument partir pour Yalta. Malgré son suspicion et son incertitude concernant la situation, surtout en l'absence de toute notification préalable de la part de Stepan ou de preuves de la présence de Woland, Nikanor est tenté par le gain financier promis, en particulier les cinq mille roubles que Koroviev propose pour la location.

Ayant besoin d'autoriser formellement l'arrangement, Nikanor confirme rapidement avec le bureau des touristes étrangers, qui exprime, à sa grande surprise, aucune objection. Il se retrouve ainsi involontairement piégé dans l'incroyable manigance de Koroviev. Au milieu des bavardages flamboyants et des pitreries de Koroviev, Nikanor accepte l'argent et reçoit un billet pour une représentation au Théâtre Variété, bien qu'il gardât un doute persistant sur l'intégrité de l'interprète et de la situation dans son ensemble.

Le récit prend une tournure plus sombre lorsque Koroviev, invisible et probablement dans le cadre de sa manipulation, dénonce Nikanor aux autorités, l'accusant de détenir des devises étrangères. De retour chez lui, alors qu'il se prépare à profiter d'un repas, la vie de Nikanor est à nouveau bouleversée par l'arrivée d'agents venus fouiller son appartement. À son grand horreur, à la place des roubles qu'il venait de compter, des devises étrangères sont trouvées dans la ventilation, validant ainsi les accusations



infondées portées contre lui. Nikanor comprend rapidement qu'il a été piégé, mais ses protestations d'innocence et son insistance sur le fait qu'il a été manipulé par Koroviev tombent dans l'indifférence.

Nikanor est évacué de force de son domicile et emmené pour être interrogé, laissant derrière lui une femme perdue et un immeuble peuplé de locataires curieux et friands de ragots. Alors que le chapitre se termine, Timofei Kondratievich Kvastsov, un autre résident connu pour son caractère regardant, partage avec enthousiasme le spectacle avec les autres, tout en étant mystérieusement appelé ailleurs par une silhouette inconnue.

Ce chapitre illustre parfaitement la critique que le roman fait de la bureaucratie et de l'absurdité de la société soviétique, mettant en lumière des thèmes de corruption, de tromperie et l'interférence surréaliste de Woland et de sa suite. La présence énigmatique de Woland, présentée comme un magicien étranger, et les étranges événements dans l'appartement n° 50 laissent entrevoir des forces plus puissantes à l'œuvre dans l'intrigue, intensifiant ainsi le sentiment d'influence d'un autre monde sur la vie quotidienne.



#### Pensée Critique

Point Clé: Confrontation avec la manipulation et la tromperie Interprétation Critique: Dans "Les Tours de Koroviev", vous êtes plongé dans une narration qui illustre bien à quel point il est facile de se laisser piéger dans des toiles de manipulation et de tromperie. Nikanor Ivanovich, attiré par la promesse d'un gain financier et soumis à des pressions incessantes, prend des décisions hâtives qui entraînent des conséquences graves pour lui, soulignant une leçon clé : l'importance de la vigilance, du scepticisme et de l'intégrité face à des perspectives séduisantes mais déroutantes. Ce scénario encourage à réfléchir aux moyens que vous prenez pour vous protéger contre les erreurs d'appréciation ; il inspire la vigilance et la culture d'un esprit critique au milieu du chaos et de la ruse, veillant à ce que vous restiez fidèle à vos valeurs et décisions, même lorsque vous êtes confronté à des propositions alléchantes ou à des complexités intimidantes dans la vie.



Chapitre 10 Résumé: - Nouvelles de Yalta

Chapitre 10 : Nouvelles de Yalta

Dans la ville animée de Moscou, alors que le chaos éclatait à proximité pour Nikanor Ivanovich, Rimsky et Varenukha, des figures clés du Théâtre Variété, se retrouvaient pris dans une situation de plus en plus surréaliste dans leur bureau de la rue Sadovaya. Rimsky, le directeur financier du théâtre, et Varenukha, l'administrateur, faisaient face à l'absence inexpliquée du directeur du théâtre, Styopa Likhodeev. Styopa avait disparu sans explication, laissant des affaires non résolues et exaspérant Rimsky par son irresponsabilité.

La confusion s'intensifia avec l'arrivée d'une série de télégrammes étranges. Le premier message choquant annonçait que Styopa avait été retrouvé à Yalta, une ville à près de mille miles de distance, alors que son dernier emplacement connu était Moscou. Le télégramme décrivait l'état particulier de Styopa : désorienté et pieds nus, prétendant être le directeur du Théâtre Variété. Rimsky et Varenukha étaient incrédules, soupçonnant une farce ou un imposteur, surtout compte tenu de l'improbabilité que Styopa ait pu parcourir une telle distance en si peu de temps depuis leur dernier contact.

Alors qu'ils s'interrogeaient sur cette situation bizarre, ils tentèrent de



vérifier l'information en passant des appels et en envoyant des télégrammes, mais rencontrèrent des impasses. L'atmosphère devenait de plus en plus tendue, ponctuée par une voix mystérieuse avertissant Varenukha de ne pas divulguer les télégrammes. Les entremêlements de la magie noire s'immisçaient dans leur réalité, préfigurés par les récents événements impliquant Woland, un magicien énigmatique.

Leur enquête prit une tournure sinistre lorsque Varenukha, déterminé à percer le mystère, fut attaqué par deux figures menaçantes et conduit à un lieu familier mais désormais lourd de malaise : l'appartement de Styopa. Là, il rencontra une fille à la chevelure rouge, aux yeux phosphorescents, qui le laissa inconscient d'un contact glacé.

Au milieu de cette épreuve déroutante, les fils du raisonnement logique se rompirent sous le poids des éléments surnaturels, laissant Rimsky et Varenukha se débattre avec une réalité imprégnée d'événements inexplicables. Le chapitre se termine sur des notes inquiétantes, alors que les deux hommes affrontent l'étrange et l'inexplicable, posant ainsi les bases du drame qui se déploiera au cœur de Moscou.



#### Chapitre 11 Résumé: Ivan se divise en deux

Dans le chapitre 11, intitulé "Ivan se divise en deux", le tumulte émotionnel et psychologique du poète Ivan Nikolaïevitch Homeless est dépeint de manière éclatante dans le contexte d'une soirée orageuse. Le chapitre commence par une description des bois en face de la chambre de consultation d'Ivan, qui s'assombrissent et s'étalent alors qu'une tempête se rapproche, créant une atmosphère étrange et troublante. Le tonnerre et les éclairs amplifient le désarroi d'Ivan, le poussant aux larmes alors qu'il lutte avec le chaos dans son esprit.

Les tentatives d'Ivan pour rédiger une déclaration cohérente pour la police concernant les événements étranges qu'il a observés—impliquant en particulier le consultant et la mort de M. A. Berlioz—s'avèrent vaines. L'écriture devient de plus en plus désordonnée alors qu'Ivan est entraîné dans l'absurdité d'essayer d'expliquer des événements qui semblent nonsensiques même à ses propres yeux, comme l'apparition d'un chat dans un tramway et des visions liées à Ponce Pilate des temps anciens.

Praskovya Fyodorovna, une infirmière bienveillante, tente de réconforter Ivan, ce qui conduit à la visite d'un médecin qui lui administre une injection calmante. L'anxiété d'Ivan commence à s'apaiser alors que l'orage se calme, lui permettant de remarquer la beauté du monde en transformation au-dehors de sa fenêtre—les bois, la rivière et le ciel retrouvent leur état serein.



Le monologue intérieur d'Ivan dévoile ses sentiments conflictuels concernant son implication dans les événements récents. Il remet en question sa réaction extrême face à la mort accidentelle de Berlioz et réfléchit au consultant énigmatique, dont la connaissance de Ponce Pilate l'intrigue. Ivan commence à reconsidérer ses actions et la signification du consultant, s'éloignant progressivement du chaos frénétique des jours précédents.

Alors qu'Ivan trouve un état de calme, il médite sur la futilité de sa colère passée et réalise que la vie continuera, même après la mort d'un éditeur de magazine comme Berlioz. Il admet la possibilité que de futurs éditeurs prennent le relais, soulignant la nature éphémère de l'existence humaine.

Dans ce moment d'introspection, une transformation s'opère en Ivan alors qu'il fusionne son ancien moi frénétique avec une nouvelle personnalité contemplative. La division entre ces deux versions d'Ivan est marquée par une voix extérieure, qui l'identifie avec humour comme un "imbécile", un commentaire qu'Ivan trouve étonnamment réconfortant.

Alors qu'Ivan s'endort, il s'imagine dans des scènes paisibles et oniriques. Cependant, son repos est interrompu par l'apparition d'une silhouette mystérieuse sur le balcon. La silhouette fait silencieusement signe à Ivan de rester silencieux, ajoutant une couche d'intrigue et d'anticipation à la fin du chapitre. Cette rencontre troublante suggère que le voyage d'Ivan dans le



mystérieux et le surnaturel est loin d'être terminé, préparant le terrain pour de nouveaux développements dans le récit.

#### Chapitre 12: - La magie noire et son dévoilement

Chapitre 12 de \*Le Maître et Marguerite\* se déroule lors d'une performance spectaculaire au Théâtre de Variétés, mettant en scène les prouesses acrobatiques de la famille Giulli. Cependant, les merveilles sur scène ne parviennent pas à distraire le directeur, Grigory Danilovich Rimsky, de ses préoccupations concernant les mystérieuses disparitions de Likhodeev et Varenukha. Malgré son malaise, Rimsky évite de lancer une enquête sur ces disparitions jusqu'à plus tard dans la soirée, lorsqu'il se rend compte que tous les téléphones du bâtiment sont inexplicablement hors service.

L'atmosphère change avec l'arrivée d'un artiste étranger, Woland, vêtu d'un grand habit noir et d'un demi-masque noir, accompagné de deux compagnons singuliers : le malicieux Koroviev, alias Fagott, et un grand chat noir nommé Béhémoth, qui marche sur ses pattes arrière. Leur présence, en particulier le comportement extraordinaire de Béhémoth qui verse et boit de l'eau, captive immédiatement le personnel de coulisses.

Pendant ce temps, le maître de cérémonie du théâtre, Georges Bengalsky, présente la séance de magie noire de Woland au public, leur promettant une explication pour démystifier toute illusion qu'ils pourraient voir. Cependant, le magicien saute l'exposé et engage plutôt une conversation singulière sur les changements qu'il perçoit à Moscou et chez ses habitants, captivant encore plus le public. S'ensuit une série de tours de magie éblouissants



menés par Fagott et Béhémoth, incluant la manifestation de faux billets de banque tombant du plafond, provoquant un chaos frénétique alors que le public se précipite pour attraper l'argent.

Alors que la pagaille s'intensifie, Bengalsky tente de rassurer la foule, expliquant le phénomène comme un cas d'hypnose collective. Mais Koroviev se moque de cette explication, élevant le spectacle en faisant exécuter à Béhémoth un tour macabre : la décapitation de Bengalsky. À la grande horreur du public, la tête de Bengalsky, encore consciente, implore qu'on appelle un médecin. Rapidement, le chat rattache la tête, laissant Bengalsky perplexe et effrayé.

Le spectacle se poursuit avec l'apparition sur scène d'une boutique de mode parisienne éphémère, offrant aux femmes la possibilité d'échanger leurs vêtements ordinaires contre des tenues glamour. Au milieu de l'excitation et de la transformation, un autre drame se dessine lorsque Arkady Apollonovich Sempleyarov, invité d'honneur, exige une explication sur les tours de magie. En réponse, Koroviev expose l'infidélité d'Arkady au public, menant à une confrontation publique avec sa femme et un jeune parent.

Dans le tumulte qui suit, Koroviev et Béhémoth présentent leur grand final et s'éclipsent, laissant le théâtre dans le chaos. Ce chapitre utilise habilement des éléments de satire, de réalisme magique et de comédie noire pour commenter la nature humaine et le changement sociétal, laissant à la fois le



public et les personnages s'interroger sur la distinction entre réalité et illusion.

# Installez l'appli Bookey pour débloquer le texte complet et l'audio

Essai gratuit avec Bookey



## Lire, Partager, Autonomiser

Terminez votre défi de lecture, faites don de livres aux enfants africains.

#### Le Concept



Cette activité de don de livres se déroule en partenariat avec Books For Africa. Nous lançons ce projet car nous partageons la même conviction que BFA : Pour de nombreux enfants en Afrique, le don de livres est véritablement un don d'espoir.

#### La Règle



**Gagnez 100 points** 

Échangez un livre Faites un don à l'Afrique

Votre apprentissage ne vous apporte pas seulement des connaissances mais vous permet également de gagner des points pour des causes caritatives! Pour chaque 100 points gagnés, un livre sera donné à l'Afrique.



#### Chapitre 13 Résumé: - L'entrée du héros

Chapitre 13 du roman est un récit habilement tissé qui introduit un personnage mystérieux et explore les complexités des émotions humaines, de la peur et des dures réalités du monde littéraire. Le chapitre s'ouvre sur Ivan, seul dans sa chambre, visitant par un homme énigmatique qui entre furtivement par le balcon. Cet homme est décrit comme anxieux et dans la fin de trentaine, vêtu en tenue de patient, et il admet posséder un trousseau de clés volées pour échapper temporairement à ses confins. Malgré l'opportunité de fuir, le visiteur mystérieux reste car il n'a nulle part où aller, établissant un sort partagé entre lui et Ivan.

Intrigué par ce visiteur, Ivan apprend que cet homme déteste le bruit et la violence. En découvrant qu'Ivan est poète, le visiteur avoue son aversion pour la poésie, bien qu'il n'ait jamais lu les œuvres d'Ivan. Cela mène à une conversation révélatrice sur l'inutilité des ambitions littéraires d'Ivan, aboutissant à un serment d'abandonner l'écriture, scellé par une poignée de main.

Ivan se confie au visiteur, détaillant sa rencontre tumultueuse avec Ponce Pilate, une histoire qui fascine profondément l'étranger. Alors qu'Ivan raconte les étranges événements de la veille, y compris le destin macabre de Berlioz et ses propres expériences avec des personnages malveillants, l'invité relie ces événements à une révélation encore plus étonnante : Ivan a



rencontré Satan lui-même.

Le visiteur mystérieux est profondément lié au thème de Pilate, puisqu'il révèle son propre sort. Il évoque sa vie passée en tant qu'historien et traducteur qui avait gagné une fortune et l'avait utilisée pour écrire un roman sur Ponce Pilate tout en vivant dans un agréable recluse dans un sous-sol avec une femme qu'il aimait. Leur existence idyllique a été brisée lorsqu'il a été confronté à des critiques sévères et à la diffamation du milieu littéraire, ce qui a conduit à son effondrement mental.

Le visiteur explique que les critiques amères de la communauté littéraire et la peur qui en a résulté l'ont consumé, le hantant particulièrement de visions d'un poulpe représentant son anxiété. Sa bien-aimée, une femme qui a défié les conventions pour être avec lui en secret, a tenté de le soutenir, mais leur bonheur était éphémère ; sa paranoïa l'a finalement poussé à brûler son manuscrit, un acte qu'il regrette.

En fin de compte, les pressions du monde littéraire et sa désintégration mentale l'ont conduit à une institution psychiatrique, et son amour secret lui a été enlevé. Le chapitre se termine de manière poignante alors que le visiteur révèle son acceptation de sa condition incurable et exhorte Ivan à en apprendre davantage sur Pilate à partir de sa précédente rencontre aux Étangs des Patriarches. L'invité disparaît dans la nuit, laissant Ivan aux prises avec le jeu entre vérité et folie.



#### Chapitre 14 Résumé: Gloire au Coq!

Dans le chapitre 14 du roman, l'histoire reprend avec Rimsky, le findirecteur, dans un état d'anxiété après une séance scandaleuse réalisée par un mystérieux magicien noir et ses assistants au Théâtre de Variétés. La séance a laissé le chaos derrière elle, avec des spectateurs déferlant dans la rue dans un désordre total. Rimsky est accablé alors qu'il reste assis, fixant les billets bizarres produits pendant la performance, ses nerfs déjà à fleur de peau.

De son bureau, Rimsky observe une scène de désordre troublant : une femme dans la rue, vêtue seulement de ses sous-vêtements, entourée d'une foule hurlante. Ce spectacle étrange intensifie son appréhension, soulignant les événements mystérieux et perturbants liés à la présence du magicien. Les perturbations semblent surréalistes, accentuant l'atmosphère menaçante qui plane au-dessus du théâtre suite à cet événement.

Les craintes de Rimsky grandissent lorsqu'il réalise que cette scène dérangeante dans la rue est étroitement liée à la séance chaotique. Accablé, il hésite à passer les appels nécessaires pour signaler le désastre, mais est interrompu par un appel perturbant qui le prévient de ne pas chercher d'aide, ce qui exacerbe son inquiétude.

Alors que la peur monte, Rimsky est déterminé à quitter le théâtre à toute



vitesse, mais son appréhension le paralyse. L'inquiétude s'accentue avec l'entrée de Varenukha, l'administrateur du théâtre, dont l'apparition soudaine lui offre un répit fugace mais laisse rapidement place au doute. Le récit de Varenukha sur une escapade alcoolisée impliquant le mystérieux Styopa, qui serait supposément à Pushkino plutôt qu'à Yalta comme on le croyait, se déroule tandis que Rimsky écoute avec scepticisme. L'histoire, ponctuée de détails invraisemblables et scandaleux, s'effondre sous le regard critique de Rimsky.

Le findirecteur note des changements alarmants dans le comportement et l'apparence de Varenukha, tels qu'un teint pâle et des blessures, signalant quelque chose d'inhabituel. Terrifié et convaincu qu'on lui ment, Rimsky observe des détails troublants, notamment l'absence d'ombre projetée par Varenukha. La panique l'envahit alors qu'il perçoit une présence étrange et inquiétante avec l'apparition d'une mystérieuse jeune fille visible à travers la fenêtre.

Cette figure sinistre tente d'entrer dans la pièce, accompagnée de Varenukha, qui révèle son intention malveillante. Les sens de Rimsky s'aiguisent alors que les éléments surnaturels convergent, la fille et Varenukha suggérant un complot plus sinistre. L'horreur surréaliste culmine avec le chant d'un coq, faisant crier de fureur les figures spectrales qui se replient, un effet superstitieux annonçant l'approche de l'aube.



Dans une tentative désespérée de fuir au milieu de cette menace fantomatique, Rimsky parvient à s'en échapper, s'accrochant à la dernière once de sa raison. Rempli d'effroi mais contraint de survivre, il se dirige vers l'express de Leningrad, soudoyant un chauffeur de taxi et assurant un départ précipité. Alors que le train file dans l'obscurité, Rimsky lutte avec les événements bizarres et terrifiants, laissant derrière lui le point focal des expériences troublantes de la nuit.



#### Chapitre 15 Résumé: Le rêve de Nikanor Ivanovitch

#### Chapitre 15 : Le rêve de Nikanor Ivanovich

Ce chapitre présente Nikanor Ivanovich Bosoy, un homme de stature ronde et au teint éclatant, qui se retrouve dans des circonstances particulières après avoir été admis à la clinique du professeur Stravinsky. Son parcours vers la clinique débute ailleurs, dans une pièce mystérieuse contenant un bureau, une bibliothèque et un canapé — un cadre dont il se souvient à peine en raison de son agitation intense et des événements surréalistes qui se déroulent autour de lui.

Une interaction bizarre s'ensuit, impliquant des questions sur son identité en tant que président d'un comité de maison rue Sadovaya. Les réponses de Nikanor Ivanovich, embrouillées par la panique, portent sur un homme nommé Koroviev, qu'il décrit comme une force maléfique ayant infiltré un appartement où des devises étrangères compromettantes ont été découvertes. Malgré ses dénégations ferventes concernant son implication avec ces devises — insistant sur le fait qu'il ne dealait qu'avec de l'argent soviétique au moyen de transactions douteuses — sa paranoïa prend le dessus, entraînant un comportement erratique qui le rend inapte à une communication claire. Il est ensuite conduit vers Stravinsky, qui gère son état d'agitation avec des médicaments, lui permettant de tomber dans un



profond sommeil.

Pendant son sommeil, Nikanor Ivanovich rêve d'un scénario fantastique et quasi judiciaire qui reflète ses anxiétés réelles. Dans ce rêve, il est escorté dans un théâtre somptueux rempli d'hommes barbus assis par terre. Un artiste charismatique l'appelle sur scène pour confesser ses rapports avec les devises étrangères, lors d'une performance satirique qui interroge les spectateurs sur leurs richesses cachées. L'acte artistique se moque et expose ceux qui refusent de révéler leur fortune étrangère dissimulée.

Le rêve se poursuit avec un défilé de personnages, dont Kanavkin, un homme qui prétend d'abord ne posséder aucune monnaie, mais qui finit par admettre détenir de la monnaie de contrebande sous la pression. Le maître de cérémonie traite la confession comme un spectacle théâtral, suscitant des applaudissements et des réprimandes de la part du public. Le cadre est absurde, souligné par des références aux œuvres d'Alexandre Pouchkine, notamment "Le Chevalier avare", qui sert de fil conducteur thématique illustrant la folie de la cupidité.

L'art et les éléments fantastiques explorent et critiquent les codes sociaux, notamment en ce qui concerne la corruption et les transactions monétaires dans la société soviétique. La séquence onirique critique ceux qui thésaurisent de la richesse tout en suggérant leur inéluctable exposition et jugement divin ou social.



L'angoisse de Nikanor représente un commentaire plus large qui allie réalité et allégorie onirique, illustrant les frontières floues entre vérité et manipulation sous un régime oppressif. Le rêve s'achève par une vision chaotique de cuisiniers servant de la soupe dans le théâtre, pressant les participants à avouer leurs transactions monétaires.

À son éveil, Nikanor Ivanovich reste convaincu de son innocence, blâmant Pouchkine de manière facétieuse pour tout avant de recevoir une nouvelle injection de sédatif pour apaiser son trouble.

Cette agitation trouble les autres patients dans les chambres voisines, y compris Ivan, dont l'éveil de ce scénario alarmant le pousse aux larmes. Pourtant, sous les soins des médecins, le calme est rétabli, permettant à tous de retrouver le repos, symbolisant une paix fugace au milieu d'un tumulte omniprésent, alors que la nuit laisse place à l'aube.

Le récit reflète la maîtrise de Mikhail Bulgakov à allier humour satirique et fantastique, créant une critique sociale à plusieurs niveaux qui divertit et pousse à réfléchir sur l'esprit du temps soviétique de l'époque.



### Chapitre 16: - L'exécution

Chapitre 16 - L'Exécution

Alors que le soleil se couchait sur Bald Mountain, les préparatifs pour l'exécution de trois condamnés étaient en cours. La montagne était entourée par la cavalerie et l'infanterie romaines, sous le commandement de la cohorte cappadocienne, pour gérer la foule et assurer l'ordre durant cet événement macabre. Ces troupes avaient dégagé la route pour permettre à l'ala, l'unité de cavalerie, de se diriger sans entrave vers le lieu de l'exécution. Les chariots transportant les condamnés suivaient, chaque homme portant une planche avec "voleur et rebelle" écrits en araméen et en grec. À côté de ces chariots, le centurion Mark Ratslayer et d'autres officials montaient à cheval, veillant à ce que la procession se déroule sans accroc.

L'exécution attirait une foule nombreuse de spectateurs curieux, avides de ce spectacle, malgré la chaleur accablante. Des pèlerins, des citadins et des voyageurs venus de loin se tenaient derrière le cordon militaire, retenus par les soldats. Cependant, alors que l'exécution s'étirait en une quatrième heure, la chaleur suffocante fit disperser la foule vers Yershalaïm, ne laissant sur la colline que quelques chiens errants et lézards aux côtés des soldats. Ces derniers, tant à cheval en bas qu'in situ en haut, supportaient le soleil ardent avec une patience grognon, attendant de changer de poste. Pendant ce temps,



le centurion Ratslayer, une figure imposante marquée par la résilience et l'autorité, marchait sans relâche, sans montrer de signes de fatigue.

Une silhouette solitaire, Matthieu Lévi, se tenait à l'écart de la foule silencieuse. Il n'était pas là par curiosité, mais par loyauté et regret. Matthieu, un ancien collecteur d'impôts et un suiveur de Yeshua Ha-Nozri, désespérait de ne pas avoir pu empêcher l'arrestation et l'exécution de son maître. Deux jours auparavant, ils étaient à Béthphagé, où Matthieu était tombé malade, l'empêchant d'accompagner Yeshua à Yershalaïm. Quand il avait enfin récupéré et suivi Yeshua en ville, il était trop tard pour le sauver. Pour essayer de réparer son passif, Lévi avait élaboré un plan désespéré pour mettre fin aux souffrances de Yeshua, et peut-être des siennes, durant la procession, mais il lui manquait une arme.

Il vola un couteau dans une boulangerie de Yershalaïm, un petit délit motivé par le désir de soulager Yeshua de souffrances prolongées. Pourtant, quand il arriva enfin à la montagne, l'occasion était passée. Épuisé et submergé par ses émotions, Lévi s'injuria et implora les cieux silencieux pour un miracle capable d'épargner Yeshua.

L'atmosphère changea soudainement alors qu'une tempête se levait, projetant des ombres sur la colline. Au milieu de cela, la cavalerie commença à quitter la colline, annonçant la fin imminente des exécutions. Le commandant de la cohorte arriva, murmurant des instructions au centurion Ratslayer, qui



s'avança alors vers les bourreaux. Ces derniers offrirent à Yeshua une éponge imbibée de vinaigre au bout d'un bâton, une petite miséricorde avant de percer son flanc, signifiant ainsi sa mort.

Alors que la tempête se renforçait, Lévi, indifférent aux éclairs et à la pluie,

# Installez l'appli Bookey pour débloquer le texte complet et l'audio

Essai gratuit avec Bookey



monde débloquent votre potentiel

Essai gratuit avec Bookey







#### Chapitre 17 Résumé: - Une journée agitée

\*\*Chapitre 17 : Une journée troublée\*\*

Le jour après la séance choquante au Théâtre de la Variety, le chaos s'est déchaîné tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du bâtiment. Dans les rues, des milliers de curieux formaient une immense file d'attente pour des billets, échangeant des histoires folles de magie noire tirées de la performance de la nuit précédente. L'événement a semé la panique parmi le personnel du théâtre, y compris Vassily Stepanovich Lastochkin, le membre senior du personnel chargé de gérer le désastre après que plusieurs administrateurs clés aient disparu mystérieusement.

Vers la mi-matinée, la police fut appelée pour gérer la foule, alors que les rumeurs sur la séance sans précédent se propageaient à Moscou. Malgré tous leurs efforts, le personnel n'a pas pu expliquer la disparition des personnes clés telles que Likhodeev, Varenukha, et Rimsky, ni rendre compte des activités néfastes qui avaient eu lieu la veille. Même Madame Rimsky, désemparée par l'absence de son mari, ne pouvait apporter aucun éclaircissement.

Alors que la police commençait son enquête, aidée par un chien aux oreilles aiguisées nommé Ace of Diamonds, la confusion s'est intensifiée. Le



spectacle magique semblait avoir disparu sans laisser de traces : les affiches avaient été recouvertes, des contrats avaient disparu, et personne ne pouvait se rappeler le nom du magicien, bien qu'il y ait des spéculations sur le fait que ce soit Woland. Quant à la résidence supposée du magicien, l'appartement de Likhodeev, il était vide de tout occupant ou preuve.

À midi, en raison des absences et du chaos, le Théâtre de la Variety a dû annuler son spectacle. Dehors, l'immense file de personnes s'est lentement dissipée. Pendant ce temps, Lastochkin tentait de s'acquitter de ses obligations en se rendant à la Commission des Spectacles pour faire rapport sur les revenus de la nuit précédente, scandaleuse. Cependant, s'y rendre s'est avéré difficile car les chauffeurs de taxi refusaient d'accepter son argent, méfiants des billets contrefaits prétendument conjurés lors de la performance du magicien.

Lastochkin est finalement arrivé à la Commission Centrale des Spectacles, seulement pour la trouver dans un désordre total. Le président, Prokhor Petrovich, avait inexplicablement été réduit à un costume vide s'occupant des affaires administratives de manière autonome, au grand désespoir de sa secrétaire en larmes, Anna Richardovna. Un incident bizarre impliquant un visiteur énigmatique et la disparition soudaine de la forme physique de Prokhor laissa le personnel dans la perplexité.

Déterminé à accomplir ses devoirs, Lastochkin se dirigea alors vers un autre



bureau, l'affilié de la ville, où il rencontra un personnel qui se mettait à chanter de manière incontrôlable—les dernières victimes d'une hypnose chaotique apparemment orchestrée par des visiteurs indésirables. Le directeur de l'affilié, connu pour organiser des clubs étranges, avait involontairement invité un charlatan qui avait plongé le personnel dans un bizarre sort de chant continu.

Ces institutions n'étaient pas les seules touchées ; l'inquiétude se propageait à Moscou, avec même des camions transportant le chœur hypnotisé vers une clinique psychiatrique dirigée par le professeur Stravinsky, qui semblait traiter de tels phénomènes.

Enfin, Lastochkin réussit à atteindre le secteur financier, croyant qu'il allait pouvoir se débarrasser des recettes de la billetterie. À son grand désarroi, l'argent qu'il transportait s'était transformé en devises étrangères, ce qui entraîna son arrestation immédiate. La journée reflétait le tumulte déclenché par la séance, exposant les factions de la ville aux manipulations surnaturelles et laissant beaucoup, y compris Lastochkin, piégés dans ses conséquences déroutantes.



Chapitre 18 Résumé: - Visiteurs malchanceux

\*\*Chapitre 18: Visiteurs Malheureux\*\*

Alors que le comptable zélé se précipitait dans un taxi pour un rendez-vous singulier avec un costume auto-écrivain, un autre événement se déroulait à l'arrivée du train de Kiev à Moscou. Un passager respectable, portant une petite valise en carton, descendit. C'était Maximilien Andreïevitch Poplavski, un économiste industriel de Kiev et l'oncle du récemment décédé Berlioz. Son voyage à Moscou était provoqué par un télégramme perplexe et sinistre qu'il avait reçu, suggérant que son neveu avait été mortellement fauché par un tramway, avec des funérailles programmées pour vendredi à quinze heures.

Maximilien, homme pragmatique et intelligent, croyait que le message était simplement déformé et l'interprétait comme une tragique erreur. Malgré cela, il avait un motif caché pour se précipiter à Moscou : la perspective d'hériter de l'appartement précieux de son neveu. Bien qu'attristé par la mort prématurée de Berlioz, l'opportunité de sécuriser un logement à Moscou était trop significative pour être négligée.

Déterminé à faire valoir son droit sur l'appartement, Maximilien se rendit au bureau de gestion du no 302-bis sur la rue Sadovaya, mais le trouva dans le



désarroi. Un homme anxieux et mal rasé, visiblement dépassé, l'informa que les responsables nécessaires n'étaient pas disponibles. Indifférent, Maximilien se dirigea vers l'appartement no 50. À son arrivée, il fit face à une série d'événements inattendus et surréalistes.

Un grand chat noir semblait lui ouvrir la porte, et peu après, Koroviev, un homme bizarre submergé par un faux chagrin, l'accueillit. Maximilien, méfiant vis-à-vis des intentions de Koroviev, se demanda si cet homme avait réussi à s'enregistrer dans l'appartement de Berlioz. Les lamentations théâtrales de Koroviev furent soudainement attribuées à un chat noir, qui prit de manière étonnante la direction du passeport de Maximilien d'un air autoritaire. Effrayé et désorienté, Maximilien se retrouva expulsé dans le couloir, ses affaires rejetées à la hâte par Azazello, une figure menaçante armée d'un couteau avec une dent jaune, qui le poussa encore plus à battre en retraite.

Alors qu'il s'asseyait pour rassembler ses pensées, Maximilien vit un autre homme sur les escaliers, Andrei Fokich Sokov, un barman du Théâtre Variété. Sokov était venu à l'appartement après une étrange série d'événements au théâtre impliquant de faux billets de banque. À l'intérieur, il découvrit une scène étrange et fantastique : une fille habillée uniquement d'un tablier, une pièce décorée avec faste, et Woland, le mystérieux magicien étranger, tenant le cour.



Woland, accompagné de sa suite, comprenant le félin Béhemoth et Azazello, engagea une discussion surréaliste avec Sokov au sujet des billets de banque et de ses finances, révélant des détails inquiétants sur sa mort future due à un cancer du foie. Malgré le désarroi et la terreur de Sokov, il quitta les lieux sans trouver de résolution, reflétant le caractère bizarre de la soirée.

Alors que Sokov sortait, il croisa Maximilien, qui, après avoir vu suffisamment, repartit pour Kiev, abandonnant son ambition d'obtenir l'appartement de Berlioz. Cette nuit-là, Moscou était enveloppée d'une atmosphère de chaos et de mystère, laissant les deux hommes avec des rencontres qui mettaient à l'épreuve leur perception de la réalité et révélaient leurs désirs et craintes intérieurs.

Ainsi se termine les événements complexes et surnaturels du Chapitre 18, nous plongeant plus profondément dans le monde surréaliste et énigmatique tissé par le récit.



Chapitre 19 Résumé: The French translation for "Margarita" (assuming you mean the cocktail) is simply "Margarita." However, if you are referring to the name, it remains the same. If you have a specific context or sentence involving "Margarita" that you would like translated, please provide it!

Dans le chapitre 19 de "Margarita," le narrateur s'adresse directement au lecteur, affirmant l'existence d'un amour véritable et éternel, et s'efforçant de le démontrer à travers l'histoire de Margarita Nikolaevna. On découvre que Margarita est la bien-aimée du maître, un personnage d'une partie antérieure du roman. C'est une femme belle et intelligente, mariée à un spécialiste accompli et attentionné. Malgré sa vie confortable, elle se sent profondément malheureuse car son cœur appartient au maître, qu'elle aime passionnément.

Le maître, dans un moment de désespoir, a cru à tort qu'elle l'avait oublié. En réalité, Margarita est tourmentée par son absence et a inlassablement cherché à le retrouver après sa mystérieuse disparition. Son désir pour le maître grandit alors que l'hiver cède place au printemps, apportant avec lui un sentiment inexplicable de pressentiment et un rêve étrange où elle voit le maître dans un lieu désolé, l'appelant à elle. Ce rêve incite Margarita à croire que quelque chose d'important est sur le point de se produire.



Ce matin-là, alors qu'elle s'occupe de son foyer, Margarita reçoit une visite inattendue d'Azazello, un étrange inconnu aux cheveux roux et au sourire acéré qui connaît son nom et ses pensées les plus intimes. Il l'invite à rencontrer un étranger distingué ce soir-là, insistant sur le fait que cette rencontre pourrait lui donner des nouvelles du maître. D'abord sceptique et sur la défensive, Margarita accepte l'offre d'Azazello lorsqu'elle réalise qu'il pourrait y avoir une chance de retrouver son bien-aimé. Azazello lui remet une boîte en or contenant une pommade, lui disant de l'utiliser plus tard dans la nuit.

Le chapitre se termine avec Margarita, pleine d'une attente anxieuse, acceptant l'invitation mystérieuse malgré la nature sinistre et surréaliste des événements, alors qu'elle s'accroche à l'espoir de retrouver le maître. Cet acte l'engage dans un voyage surréaliste et transformateur qui entremêle encore plus son destin avec les éléments surnaturels qui se déploient dans le roman.



### Chapitre 20: La Crème d'Azazello

Dans le chapitre 20 de "Le Maître et Marguerite" de Mikhaïl Boulgakov, intitulé "La Crème d'Azazello", nous découvrons la protagoniste, Margarita Nikolaevna, dans un état de tourmente chaotique. La scène se déroule dans sa chambre, inondée d'une lumière éclatante, au milieu d'un tumulte d'affaires personnelles éparpillées—un reflet de son bouleversement intérieur et de la transformation imminente. Dehors, la lune éclaire un chemin de jardin, annonçant la transition mystique qui s'apprête à se produire.

Margarita, profondément préoccupée, se concentre sur une boîte que lui a offerte Azazello, un émissaire mystérieux des forces surnaturelles. Azazello, personnage énigmatique, incarne les éléments fantastiques qui imprègnent le roman, agissant comme un lien entre le monde humain et le surréel. La boîte contient une crème jauneâtre à l'odeur de limon de marais, suscitant en Margarita un mélange de curiosité et de peur. En appliquant la crème, une métamorphose miraculeuse s'opère : son apparence se transforme en une version plus jeune et plus vibrante d'elle-même. Tout signe de vieillesse et de stress disparaît, et elle se sent rajeunie, tant physiquement qu'émotionnellement. Les effets de la crème ne sont pas que cosmétiques ; ils insufflent à Margarita un profond sentiment de liberté et d'illumination.

Euphorique et légère, Margarita ressent une nouvelle liberté. Convaincue



que cela marque le début d'un voyage extraordinaire, elle abandonne sans hésitation sa vie précédente. Elle laisse une note à son mari, exprimant son intention de ne jamais revenir, affirmant son identité de sorcière tout en rompant avec les fardeaux de son passé. Cet acte symbolise l'acceptation totale par Margarita de sa transformation et son readiness à entrer dans le monde surnaturel.

Natasha, la servante de Margarita, entre alors en scène, perplexe et émerveillée par sa transformation. Margarita lui propose ses affaires, l'encourageant à les garder comme souvenirs. Natasha, éblouie, ne peut résister à l'attrait de la crème miraculeuse, symbole de l'enchantement omniprésent que représente le don d'Azazello.

Alors qu'une musique de valse s'élève dans l'air, créant une atmosphère magique, Margarita engage un échange bref avec Nikolai Ivanovich, une figure banale, peut-être cynique, qui personnifie la vie ordinaire qu'elle s'apprête à quitter. Son échange espiègle et désinvolte avec lui souligne sa détermination à se libérer des normes et attentes sociales.

Dans un moment culminant, Azazello l'appelle et lui donne ses dernières instructions pour son envol. Dans une frénésie d'exaltation, Margarita enfourche un balai—une image traditionnelle associée aux sorcières—et s'élève dans le ciel, s'autoproclamant invisible alors qu'elle survole la ville. Ce moment marque son initiation complète dans un monde de liberté et



d'aventure surnaturelles, tandis que la valse enivrée sert de contrepoint sonore à son ascension libératrice. Le chapitre illustre la rupture totale de Margarita avec son ancienne vie et son accueil du chemin mystique qui s'ouvre devant elle.

# Installez l'appli Bookey pour débloquer le texte complet et l'audio

Essai gratuit avec Bookey



Débloquez 1000+ titres, 80+ sujets

Nouveaux titres ajoutés chaque semaine

(E) Gestion du temps

Brand Leadership & collaboration



🖒 Créativité







**9** Entrepreneuriat

égie d'entreprise







Relations & communication

### Aperçus des meilleurs livres du monde















Knov

Chapitre 21 Résumé: The translation for "Flight" in French, when referring to the action of flying or the course taken by an aircraft, is "Vol".

If you're referring to the concept of a flight in a more literary sense, you might also consider phrases like "un voyage en avion" (a trip by plane) or "envol" (as in the act of taking off).

If you have a specific context in mind or additional sentences, feel free to share, and I'll be glad to help further!

Dans le Chapitre 21 de "Le Maître et Marguerite", nous assistons à la transformation de Marguerite en sorcière, ce qui lui permet de devenir invisible et libre, affranchie des règles et des contraintes de sa vie antérieure. Avec une sensation d'exaltation et de pouvoir nouvellement acquis, elle s'élance dans les rues de la ville sur un balai, apprenant à le contrôler tout en s'émerveillant de son invisibilité face aux passants insouciants en bas. Malgré son enthousiasme initial, Marguerite réalise rapidement qu'elle doit faire preuve de prudence pour éviter les catastrophes, évitant de justesse un vieux lampadaire.

Alors qu'elle navigue dans la ville, Marguerite éprouve une poussée de



malice ludique. Elle profite de sa nouvelle liberté en brisant des installations publiques comme un panneau lumineux, provoquant des réactions amusées de quelques badauds surpris par le bruit du choc. Son ascension se poursuit au-delà des rues éclairées d'Arbat jusqu'à un bâtiment appelé Dramlit House, qui est la résidence de dramaturges et d'écrivains éminents. À cet endroit, elle se remémore son ressentiment envers le critique Latunsky, dont la critique négative a annihilé la réputation de son bien-aimé, surnommé "le maître". Cependant, l'appartement de Latunsky est vide en raison d'un rassemblement commémoratif pour une autre figure littéraire nommée Berlioz, ce qui l'épargne de la colère de Marguerite.

En dépit de l'absence de Latunsky, Marguerite, animée par son ressentiment sourd, s'emploie à semer le chaos dans son appartement. Elle inonde son foyer, endommage des biens personnels et vandalise l'intérieur, exprimant ainsi sa fureur accumulée. À travers sa frénésie destructrice, Marguerite ressent à la fois un relâchement de la tension et une montée d'excitation, mais trouve néanmoins les résultats quelque peu insatisfaisants, ce qui l'incite à poursuivre ce saccage sans relâche.

Dans sa trajectoire, Marguerite croise Natasha, sa servante, qui s'est elle aussi transformée en sorcière. Natasha a utilisé la même crème magique qui a doté Marguerite de ses pouvoirs, et elle exprime sa joie pour cette nouvelle existence qu'elle partage avec Nikolai Ivanovich, un locataire qui a été involontairement métamorphosé en cochon. Natasha est pleine d'entrain et



supplie Marguerite de veiller à ce qu'elle conserve son statut de sorcière de façon permanente.

Après avoir semé le désordre à Moscou, Marguerite s'aventure à la campagne. Elle savoure le paysage naturel et s'offre une baignade tranquille dans une rivière, où elle croise brièvement un homme ivre et confus qui la prend pour quelqu'un d'autre. Marguerite le laisse derrière elle, se sentant puissante et libre.

Finalement, le parcours de libération de Marguerite dans le Chapitre 21 est marqué par sa joie de voler, sa rage contre ceux qui ont fait du tort au maître, et la camaraderie magique qui naît avec Natasha. Ce chapitre dresse un tableau vivant de l'indépendance féroce de Marguerite et de l'enchantement du royaume magique qu'elle habite désormais, culminant avec son retour vers la ville, promettant de nouvelles aventures à venir.



### Chapitre 22 Résumé: - À la lumière des bougies

Dans le chapitre 22, intitulé "À la lueur des bougies", Margarita se retrouve à planer au-dessus de la terre, bercée par le ronronnement régulier de la voiture et la chaleur de la lumière de la lune. Malgré le mélange de sorcelleries et de merveilles qu'elle a rencontrées, elle sent qu'elle connaît sa destination : une rencontre qui ne l'effraie pas, car l'espoir du bonheur la rend intrépide.

Alors que la voiture descend du sombre bois dans une mer de lumières moscovites, l'oiseau noir qui conduit, un corbeau, atterrit habilement dans un cimetière désert. Là, le corbeau disparaît, et Margarita rencontre Azazello, un serviteur du mystérieux Woland, reconnaissable à son manteau et à son épée. Ensemble, ils volent vers un appartement rue Sadovaya sans attirer l'attention sur eux, malgré les plusieurs sentinelles au physique semblable qu'ils croisent.

L'appartement recèle une obscurité primordiale, et Margarita, agrippant le manteau d'Azazello, est conduite vers un palier où une lampe vacillante s'approche, révélant Koroviev, un autre membre de la suite de Woland. Maintenant vêtu d'une tenue formelle, Koroviev invite Margarita dans une immense salle, défiant les dimensions d'un appartement moscovite typique. Il explique avec humour que l'expansion de l'espace est une tâche simple pour ceux qui sont habitués à traiter avec la cinquième dimension.



Koroviev, dévoilant le véritable but, révèle qu'un grand bal est organisé chaque année par Woland, nécessitant une hôtesse nommée Margarita de Moscou. Malgré leurs recherches, Margarita était la seule candidate convenable. Flattée et intriguée par cette perspective, Margarita accepte la responsabilité.

Alors que Koroviev l'accompagne à travers un autre couloir empli d'odeurs de citrons — une préparation pour le bal — elle fait la connaissance de plus de membres de la suite de Woland : la sorcière nue Hella, et Béhemoth, un gigantesque chat noir comique. Bien que la peur l'envahisse, elle est attirée par le maître des lieux, Woland, qui, malgré son apparence négligée, dégage une aura de puissance.

Margarita engage la conversation avec Woland sur des sujets tels que son globe enchanté qui montre en temps réel les événements partout dans le monde, illustrant les guerres éclatant dans des contrées éloignées. Cette discussion étrangement fascinante mène à une compréhension plus profonde de l'impartialité d'entités comme Abaddon, un ange associé à la destruction, et de son rôle dans les conflits humains.

Interruptés par Azazello, ils rencontrent Natasha, la servante de Margarita, transformée en beauté cherchant audience avec elle, accompagnée d'un porc magiquement métamorphosé nommé Nikolai Ivanovich. Woland écarte avec



humour l'absurdité de tuer le porc, l'assignant plutôt aux cuisiniers, illustrant ainsi la nature fantaisiste mais bienveillante de son pouvoir.

L'heure de minuit approche, et Margarita, conseillée de ne boire que de l'eau pour rester lucide, est escortée par Koroviev pour remplir son rôle au bal extravagant de Woland. Avec un mélange d'excitation et d'appréhension, Margarita s'apprête à entrer dans son nouveau rôle dans le monde énigmatique de Woland.





### Chapitre 23 Résumé: - Le Grand Bal chez Satan

Dans le chapitre 23, Margarita est plongée dans un monde surréaliste et fantastique alors qu'elle se prépare pour un bal de minuit organisé par Woland, une figure mystérieuse et surnaturelle souvent interprétée comme le Diable. À l'approche de minuit, Margarita subit une transformation magique. Elle est baignée de sang, enveloppée dans un manteau au parfum de rose, et couronnée de diamants, prête à assumer son rôle de reine du bal.

Assistée par les personnages énigmatiques Hella, Natasha et Koroviev, ainsi qu'un chat parlant nommé Béhemoth, Margarita reçoit des instructions sur son comportement lors du bal, soulignant l'importance d'accorder une attention égale à tous les invités, indépendamment de ses sentiments personnels à leur égard. Cela prépare le terrain pour l'événement à venir, qui n'est pas soumis aux lois habituelles de la nature ou de la société, prolongeant le réalisme magique qui domine le récit.

Lorsque Margarita pénètre dans la salle de bal, elle est enveloppée dans une scène éblouissante et d'un autre monde. Le décor subit une série de transformations étonnantes — une forêt tropicale grouillante de perroquets laisse place à d'immenses colonnes et à une piste de danse luxueuse, le tout illuminé par des myriades de lumières. Un groupe de jazz joue au milieu d'une mer de fleurs colorées et de senteurs, créant une atmosphère enivrante.



Un à un, une multitude d'invités étranges commence à apparaître, chacun avec ses propres histoires sombres et intrigantes. Ils comprennent des figures historiques et mythiques, des criminels, et des personnalités infâmes de différentes époques — Madame Tofana, une empoisonneuse connue pour aider les femmes à se débarrasser de maris indésirables, et Monsieur Jacques, un faussaire et traître. Il y a des récits de trahison, de meurtre et de tromperie, tous intégrés au charme grotesque et à l'humour macabre qui imprègnent la scène.

Au fur et à mesure que Margarita accueille chaque invité, elle devient de plus en plus épuisée, son sens du temps et de soi commençant à se brouiller. Malgré sa fatigue, elle se sent contrainte de garder son calme, un témoignage de la nature surréaliste de la réunion de Woland et de son rôle obscur mais central dans celle-ci. Le bal atteint son apogée avec l'arrivée de Woland, accompagné de sa suite. Il s'adresse à une tête désincarnée, les restes de Mikhail Alexandrovich, discutant de la finalité de la mort et des croyances contrastées sur l'au-delà.

Le point culminant dramatique voit l'arrivée du Baron Meigel, un informateur notoire, qui est exécuté publiquement par les serviteurs de Woland dans un acte rapide de justice surnaturelle. Cet événement glaçant rappelle de manière frappante l'omnipotence de Woland et l'ambiguïté morale qui régit cet univers. La scène se déplace et se dissout en quelque chose de bien moins grandiose et terrifiant à mesure que le cadre fantastique



disparaît dans l'obscurité.

Le parcours de Margarita à travers le bal met en lumière des thèmes de tromperie, de pouvoir et de la nature éphémère de la réalité. Son expérience en tant que reine du bal s'entrelace avec son récit personnel, contribuant finalement à son développement et à l'arc mystique plus large de l'histoire. Alors que le chaos s'estompe, Margarita se retrouve à replonger dans une réalité plus banale, mais sensiblement transformée par les événements étranges et enivrants de la nuit.

### Pensée Critique

Point Clé: La nature illusoire du pouvoir

Interprétation Critique: Au cœur du fantastique bal de minuit, vous êtes frappé par les contrastes vifs et les transformations vécues par Margarita. Son rôle de 'reine' est à la fois un honneur et un reflet de la nature illusoire du pouvoir. En naviguant à travers cette réunion surréaliste remplie d'un mélange éclectique d'invités et de transformations enivrantes, vous en venez à réaliser l'influence formidable et l'attrait des positions de pouvoir. Pourtant, sous la surface se cache un rappel que de tels rôles peuvent être éphémères, une illusion magnifiquement façonnée où le véritable contrôle reste une danse énigmatique avec des forces au-delà de notre compréhension. Vous pourriez être inspiré à aborder votre propre vie avec la conscience que, bien que le pouvoir puisse être captivant, sa nature inhérente est impermanente, vous incitant à trouver la stabilité dans votre essence intérieure plutôt que dans un statut extérieur.



### Chapitre 24: - L'Extraction du Maître

\*\*Chapitre 24: "L'Extraction du Maître"\*\*

Ce chapitre se déroule dans la chambre de Woland, où la scène retrouve une normalité après le bal tumultueux qui s'est tenu. Woland, ce personnage énigmatique et sinistre, supposé être le diable en personne, se trouve en compagnie de son entourage, parmi lequel la charmante Margarita, épuisée par l'organisation du bal. Ces personnages évoluent dans un monde fantastique, mêlant le surnaturel à l'absurde.

Durant le souper, Margarita se retrouve revigorée par un breuvage servi par le chat Béhemoth, un félin parlant qui fait partie du groupe éclectique de Woland. Cette compagnie surréaliste engage une conversation bizarre mais animée. Malgré le caractère extravagant de ces rencontres, Margarita s'interroge sur la légalité de leurs actions et les conséquences qu'elles pourraient avoir dans le monde réel.

Woland, assis auprès de Margarita, lui impose un test énigmatique avec l'adage "Ne demande jamais rien", insinuant que le pouvoir réside dans la retenue et la patience. Écrasée par ses émotions et poussée par sa compassion, Margarita implore une grâce pour Frieda, un personnage dont la punition consiste à être sans cesse rappelée à son crime. Malgré les



implications sinistres du monde de Woland, sa demande de clémence est envisagée de manière espiègle, témoignant de la nature imprévisible de ce royaume diabolique.

Woland accorde alors à Margarita son désir le plus sincère : le retour de son bien-aimé, le Maître. Ce dernier, écrivain, lutte avec les conséquences de son roman critique sur Ponce Pilate, qui a déclenché ses malheurs. Ses cicatrices mentales et émotionnelles sont palpables tandis qu'il revient vers une Margarita agité. Malgré son état physique et psychologique, le Maître trouve du réconfort dans la dévotion indéfectible de Margarita.

Le chapitre tisse habilement des thèmes philosophiques à travers le personnage énigmatique de Woland, qui offre des commentaires cryptiques sur la nature humaine et sur le pouvoir, tout en réaffirmant la valeur littéraire du Maître par la préservation miraculeuse de son roman — un symbole de créativité éternelle face à une destruction temporelle.

Dans la chambre de Woland, des échanges complexes à la logique perverse se déroulent, les personnages comme Azazello et Béhemoth, chacun avec des qualités distinctes, contribuant à cette atmosphère unique. Alors que Woland se prépare à renvoyer le couple à leur vie antérieure, la scène passe du surréel à un charme mystérieux, Azazello récupérant un précieux fer à cheval que Margarita avait laissé tomber.



De retour dans leur appartement de sous-sol, inchangé depuis leur épreuve, Margarita réfléchit avec joie et incrédulité, touchant les pages tangibles du roman du Maître, restauré contre toute attente. Ce moment cristallise le thème de l'amour éternel et de la foi qui transcendent les épreuves surnaturelles imposées par le royaume de Woland. L'abstraction du temps et la nature surréaliste de leur voyage soulignent l'essence fantastique de ce récit, évoquant les frontières entre la fiction et la réalité.

# Installez l'appli Bookey pour débloquer le texte complet et l'audio

Essai gratuit avec Bookey



# Pourquoi Bookey est une application incontournable pour les amateurs de livres



#### Contenu de 30min

Plus notre interprétation est profonde et claire, mieux vous saisissez chaque titre.



#### Format texte et audio

Absorbez des connaissances même dans un temps fragmenté.



#### Quiz

Vérifiez si vous avez maîtrisé ce que vous venez d'apprendre.



#### **Et plus**

Plusieurs voix & polices, Carte mentale, Citations, Clips d'idées...



### Chapitre 25 Résumé: - Comment le procurateur a tenté de sauver Judas de Kiriath

\*\*Chapitre 25 : Comment le procurateur a essayé de sauver Judas de Kiriath\*\*

Alors que le crépuscule tombait sur Yershalaim venant de la mer Méditerranée, la ville s'enveloppait d'une obscurité quasi mystique qui masquait ses monuments, y compris la célèbre Tour Antonia et ses collines en terrasses. Ponce Pilate, le procurateur romain, était allongé sous les colonnades de son palais, hanté par une tempête cosmique qui semblait refléter son trouble intérieur. Ce cadre, à la fois tumultueux et mystérieux, était propice à une rencontre significative.

Dans ce chapitre, Pilate réfléchit à une journée chaotique, les sourcils froncés face aux récentes exécutions sur le Crâne Nu. Au milieu des vents furieux et d'une pluie battante, nous apercevons son tourment intérieur : l'épuisement d'un dirigeant qui méprise son poste et aspire à la paix. Pourtant, Pilate se trouve préoccupé, attendant le dénouement d'une exécution, notamment celle de Ha-Nozri, un homme qui le fascinait par son comportement énigmatique et sa défiance princière face à la mort.

Alors que la tempête fait rage, un homme nommé Aphranius rend visite à Pilate. Aphranius, chef du service secret de Pilate, est connu pour son esprit



rusé et son humeur affable, tempérés par un regard perçant. Il rejoint Pilate pour discuter des conséquences de l'exécution de Ha-Nozri. Pilate reçoit l'assurance que la foule au site de l'exécution ne faisait preuve d'aucune tendance rebelle, ce qui lui apporte un certain soulagement.

Pilate oriente la conversation vers un avertissement qu'il a reçu au sujet de Judas de Kiriath, un jeune homme soupçonné d'avoir trahi Ha-Nozri pour une récompense. Pilate exhorte Aphranius à prévenir une tentative d'assassinat sur Judas cette nuit-là, prévue en raison des complots tramés par ceux qui sont outrés par la trahison. Le plan implique que Judas soit tué, tandis que l'argent de la trahison serait rendu au grand prêtre, Kaïfa, afin de perturber la fête avec un scandale.

Malgré l'insistance et la clairvoyance de Pilate, Aphranius demeure sceptique quant à la faisabilité du complot, mais s'engage à enquêter. Leur dialogue dévoile les machinations politiques en Judée sous la domination romaine, une terre marquée par des tensions dues à un fervent cultural et religieux. Pilate déplore son aversion pour la nature tumultueuse de la ville et le fardeau politique qu'il porte à l'ombre de l'empereur.

La conversation se termine avec Pilate confiant à Aphranius des tâches cruciales, y compris l'inhumation secrète des hommes exécutés afin d'éteindre toute possibilité de martyre ou de soulèvement, une tâche qu'Aphranius reconnaît avec une subtile confiance. Alors qu'Aphranius



s'éloigne dans la pénombre, Pilate reste seul, conscient du soleil déclinant — un rappel des pouvoirs éphémères et des intrigues imprévisibles de sa position. Le chapitre se termine avec la promesse de rapports à venir, suggérant l'incertitude et le suspense qui planent dans la nuit, tant pour Judas que pour Pilate, ainsi que pour le destin de Yershalaim elle-même.

### Chapitre 26 Résumé: - L'Enterrement

\*\*Résumé du Chapitre 26 : L'Enterrement\*\*

Alors que le crépuscule s'installe, le procurateur de Judée, Ponce Pilate, subit une transformation évidente, apparaissant plus vieux et inquiet. Troublé par des tourments intérieurs, il tente de se distraire, mais le poids de ses décisions passées le hante. Son fidèle chien, Banga, percevant la détresse de son maître, lui apporte du réconfort, lui rappelant le lien qui les unit. Cette complicité lui offre un certain apaisement alors que la soirée glisse vers la nuit.

Parallèlement, un visiteur de Pilate, connu sous le nom d'Aphranius, s'affaire à des activités clandestines à travers la ville. Il supervise le départ de trois charrettes chargées d'outils et d'eau, protégées par des soldats montés. Ces préparatifs sont destinés à l'enterrement de trois personnes exécutées. Déguisé et avançant dans les rues sinueuses de Jérusalem, Aphranius atteint la rue grecque, où il rencontre une femme nommée Niza. Leur brève interaction laisse présager une mission secrète, soulignant le réseau complexe de complots et de tromperies qui entoure la ville en cette nuit de fête.

D'ailleurs, Judas Iscariot, vêtu avec soin pour les festivités, se laisse séduire



par Niza sous prétexte de la rencontrer à l'extérieur de la ville. Envoûté par elle, il suit ses indications vers un bosquet isolé à Gethsémané, où il tombe dans une embuscade et est tué par des assaillants inconnus. Une mystérieuse troisième personne orchestre le crime et, par la suite, fait rapport à Pilate, qui trouve ce rapport à la fois intrigant et inquiétant.

Dans le palais désert d'Hérode, Pilate lutte contre l'insomnie, hanté par les événements du jour, en particulier l'exécution de Yeshua Ha-Nozri, un philosophe aux idées radicales. Rêvant de se promener avec Yeshua et Banga sur un chemin éclairé par la lune, Pilate imagine un débat éternel sur les vertus et les vices, y compris la lâcheté.

Réveillé brutalement, Pilate est confronté à Aphranius, qui lui révèle le meurtre de Judas et lui présente un sac ensanglanté de pièces d'argent — le prix de la trahison. Bien qu'Aphranius se dissocie de toute responsabilité, le procurateur fouille plus profondément les motifs derrière la mort de Judas, spéculant qu'il s'agit d'un crime de vengeance plutôt que d'un simple vol.

Pilate apprend également que les exécutés, parmi lesquels Yeshua, ont été enterrés. Un récit détaillé rapporte comment Matthieu Lévi, un disciple de Yeshua, a gardé le corps jusqu'à son inhumation. Le désir de vengeance de Lévi contre Judas est tempéré par la nouvelle de la mort de son ennemi, le laissant désorienté et brisé.



À l'aube, Pilate, aux prises avec sa conscience et ses rêves, repose inquiet, ombragé par les conséquences de ses actions. Sa vision divine d'un voyage philosophique avec Yeshua contraste fortement avec la sombre réalité des manigances politiques et du sang versé, laissant une empreinte indélébile sur la psyché du procurateur.

### Chapitre 27 Résumé: - La fin de l'appartement n° 50

Dans le chapitre 27 de « Le Maître et Marguerite », intitulé « La Fin de l'Appartement n° 50 », le récit se concentre sur les conséquences de la visite de Woland à Moscou. Marguerite a passé une nuit surnaturelle, mais elle reste indemne, tant physiquement que mentalement, malgré les événements bizarres qu'elle a vécus, y compris sa participation au bal de Satan et ses retrouvailles avec le maître. À l'aube, elle vérifie le sommeil du maître, s'assurant qu'il repose en paix, puis elle se laisse à son tour aller au repos, épargnée par des rêves troublants.

Pendant ce temps, une enquête importante se déroule au Théâtre Varieté, où des disparitions mystérieuses et le chaos ont fait suite à la représentation d'une séance de magie noire. La police et les enquêteurs, dirigés par une équipe déterminée, travaillent sans relâche pour démêler la série d'événements déroutants liés à Woland et à son entourage, y compris les disparitions de figures clés comme Rimsky, le directeur du théâtre, et d'autres acteurs impliqués dans le Varieté.

Arkady Apollonovich Sempleyarov, le président de la Commission d'Acoustique, fait partie des témoins convoqués pour être interrogés. Il relate son expérience durant la séance, faisant avancer l'enquête en corroborant la présence de Woland et de sa suite.



Malgré tous ces efforts, ceux qui mènent l'enquête sont confrontés à d'importants défis. Ils tentent de localiser et d'appréhender la troupe mystérieuse à l'origine de ce tumulte, en particulier dans l'Appartement n° 50, un lieu supposé être occupé par Woland et ses associés. Bien que l'appartement montre des signes d'occupation, avec des bruits et des aperçus d'activité occasionnelle, il demeure insaisissable et vide lors des inspections, déconcertant les autorités par sa résistance surnaturelle.

Au fil de la journée de samedi, d'autres témoins sont interrogés, y compris Ivan Homeless, mentalement perturbé, et le craintif Varenukha. Les efforts pour contenir le chaos et tenter de donner un sens aux événements étranges se poursuivent sans relâche. De nouvelles informations émergent alors que des rapports supplémentaires d'agitation et de phénomènes illusoires se répandent à Moscou, brouillant encore davantage l'enquête avec des rumeurs extravagantes.

Vers le soir, une tentative concertée est mise en place pour capturer les occupants énigmatiques de l'Appartement n° 50. Une équipe d'enquêteurs prend d'assaut l'appartement, pour être confrontée aux facéties de Behemoth, le chat noir parlant, qui les entraîne dans une fusillade comique et vaine, contrecarrant leurs efforts par des moyens surnaturels.

Alors que le chaos règne tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'appartement, le récit atteint son apogée lors d'un incendie destructeur qui consume



précipitamment l'espace. Le chapitre se termine par l'évasion impossible des occupants, créant un spectacle qui laisse les témoins et les enquêteurs stupéfaits, alors que des silhouettes—including celle d'une femme nue—s'échappent mystérieusement de l'appartement en flammes. L'évasion énigmatique du groupe de Woland reste non résolue, l'enquête étant concluante, soulignant ainsi les pouvoirs mystiques et insaisissables à l'œuvre qui défient la trame même de la réalité.



## Chapitre 28: - Les Dernières Aventures de Koroviev et Behemoth

Dans le chapitre 28 de "Maître et Marguerite", une séquence dramatique et fantaisiste se déploie, mettant en scène les personnages de Koroviev et de Béhemoth alors qu'ils naviguent à travers une scène chaotique dans un bureau de change et, plus tard, à la Maison Griboedov. Ces personnages font partie d'une suite surnaturelle menée par l'énigmatique Woland, et leurs frasques soulignent l'interaction entre le banal et le fantastique, la satire et l'humour noir qui caractérisent le roman.

Le chapitre s'ouvre sur une scène ambiguë où les silhouettes de Koroviev et du grand chat noir, Béhemoth, sont aperçues par les résidents d'une maison sur Sadovaya, dépourvus de sensibilité. Ils se manifestent physiquement devant un bureau de change dans le quartier animé du marché Smolensky, créant une scène en déconcertant et en alarmant un portier rusé. Leurs tours de passe-passe s'intensifient alors qu'ils parviennent mystérieusement à se procurer des articles dans le magasin sans aucun moyen de paiement, à l'horreur du personnel et des clients. Avec la montée des tensions, leurs cabrioles provoquent incrédulité, dérision et une sympathie bizarre de la part des badauds, culminant dans une scène chaotique où un incendie éclate dans la boutique, poussant tout le monde à évacuer.

Après ce tumulte au marché, Koroviev et Béhemoth apparaissent à la



Maison Griboedov, le refuge des écrivains à Moscou, connue pour sa réputation de centre culturel et intellectuel. Là, ils tentent d'entrer dans le restaurant des écrivains, d'abord bloqués par un gardien de porte qui exige des cartes d'identité. Leur identité, ou plutôt son absence, devient un commentaire humoristique sur la nature arbitraire de la reconnaissance et du statut. Ils sont finalement admis par le maître d'hôtel perspicace du restaurant, Archibald Archibaldovich, qui reconnaît leur étrangeté et leur sert rapidement un repas somptueux.

La scène au restaurant devient un microcosme de satire sociale, où les prétentions et les ambitions de la communauté littéraire sont subtilement moquées. La présence de Koroviev et de Béhemoth, ainsi que le chaos surréaliste qu'ils apportent, mettent en lumière la tension entre la créativité individuelle et la conformité bureaucratique. Archibald Archibaldovich, avec son esprit rusé de pirate, anticipe l'inévitable disruption et fait une sortie habile, emportant avec lui deux balyks prisés.

Le chapitre atteint son paroxysme lorsque l'atmosphère paisible est brisée par des hommes armés tentant d'appréhender le duo, entraînant un nouvel incendie alors que leur primus crache des flammes, mettant le lieu en feu. Pendant que la panique s'installe, avec des clients et des lettrés éminents fuyant, le feu sert de purification tant métaphorique que littérale, débarrassant les lieux des préjugés et mettant en lumière une absurdité sous-jacente qui imprègne la société soviétique.



Ce chapitre est emblématique du style de Mikhaïl Boulgakov, mêlant humour, chaos et réflexions philosophiques, démontrant les conséquences imprévisibles des éléments surnaturels dans un monde familier. Il invite à une réflexion sur les thèmes de la réalité contre l'illusion, le rapport de force au sein des institutions culturelles et le concept d'identité, soulignés par la nature espiègle et rebelle de Koroviev et de Béhemoth.

# Installez l'appli Bookey pour débloquer le texte complet et l'audio

Essai gratuit avec Bookey

Fi

CO

pr



### **Retour Positif**

Fabienne Moreau

ue résumé de livre ne testent ion, mais rendent également nusant et engageant. té la lecture pour moi. Fantastique!

Je suis émerveillé par la variété de livres et de langues que Bookey supporte. Ce n'est pas juste une application, c'est une porte d'accès au savoir mondial. De plus, gagner des points pour la charité est un grand plus!

é Blanchet

de lecture eption de es, cous. J'adore!

\*\*\*

Bookey m'offre le temps de parcourir les parties importantes d'un livre. Cela me donne aussi une idée suffisante pour savoir si je devrais acheter ou non la version complète du livre! C'est facile à utiliser!"

Isoline Mercier

Gain de temps!

Giselle Dubois

Bookey est mon applicat intellectuelle. Les résum magnifiquement organis monde de connaissance

Appli géniale!

Joachim Lefevre

adore les livres audio mais je n'ai pas toujours le temps l'écouter le livre entier! Bookey me permet d'obtenir in résumé des points forts du livre qui m'intéresse!!! Quel super concept!!! Hautement recommandé! Appli magnifique

Cette application est une bouée de sauve amateurs de livres avec des emplois du te Les résumés sont précis, et les cartes me renforcer ce que j'ai appris. Hautement re

## Chapitre 29 Résumé: Le destin du Maître et Marguerite est scellé.

Dans le Chapitre 29 de "Maître et Marguerite", le récit se déroule sur la terrasse d'une maison historique à Moscou, où Woland, une figure mystérieuse symbolisant Satan, engage une conversation avec Azazello, son acolyte démoniaque. Alors qu'ils contemplent la ville au coucher du soleil, ils assistent à l'incendie du bâtiment Griboedov, causé par les complices farceurs de Woland, Koroviev et Béhémoth.

La tranquillité de Woland est interrompue par l'arrivée de Matthieu Lévi, un ancien collecteur d'impôts et disciple de Yeshua, qui demande à Woland d'accorder au Maître, un écrivain en proie à l'angoisse, la paix. Matthieu explique que, bien que le Maître n'ait pas mérité la lumière de la présence de Yeshua, il mérite la tranquillité. Étonnamment, Woland accepte la demande, à condition que Marguerite, la dévouée amante du Maître, soit incluse dans cette clémence. Après cette brève visite de Matthieu, Azazello est envoyé pour exécuter l'ordre de Woland.

Par la suite, le duo comique Koroviev et Béhémoth fait son apparition, chargé de butins éclectiques issus de leurs mésaventures au Griboedov. Leurs pitreries apportent un soupçon de légèreté, Béhémoth racontant avec humour comment il a été pris pour un pillard tout en prétendant avoir tenté de sauver des objets de valeur de l'incendie.



Enfin, Woland renvoie sa suite, affirmant qu'ils ont accompli leurs devoirs, tout en notant l'arrivée imminente d'une tempête — un événement à la fois littéral et métaphorique qui représente l'apogée du chaos dans le roman. Alors que l'obscurité descend sur Moscou, Woland disparaît dans la tempête, annonçant la résolution du récit. La tempête encapsule les événements transformateurs qui se sont déroulés, laissant entrevoir un retour à l'ordre et la résolution des destins des personnages.



### Pensée Critique

Point Clé: Le Pouvoir de la Compassion et de la Miséricorde Interprétation Critique: Le chapitre 29 de 'Le Maître et Marguerite' révèle une leçon profonde sur le pouvoir transformateur de la compassion et de la miséricorde. Malgré la nature démoniaque de Woland, il fait preuve d'une bienveillance inattendue en accordant à Maître le souhait de paix. Ce moment crucial souligne que même les entités les plus improbables peuvent incarner la compassion si elles sont poussées par une émotion authentique et une intégrité. On vous rappelle qu'exercer la miséricorde sert non seulement les autres, offrant réconfort et rédemption, mais cela initie également une onde de positivité qui peut altérer le cours d'événements autrement tumultueux. En choisissant la compassion, comme le fait Woland à la demande de Matthieu Lévi, vous êtes en mesure d'élever votre humanité, favorisant un monde où le pardon et la paix prévalent sur le chaos. Cet acte affirme l'idée que la miséricorde n'est pas seulement un attribut divin mais une capacité humaine puissante, éclairant un chemin vers l'harmonie et la guérison tant sur le plan personnel que sociétal.



### Chapitre 30 Résumé: C'est l'heure! C'est l'heure!

Dans le chapitre 30 de "Le Maître et Marguerite", l'histoire avance avec un mélange surréaliste de réalité, de rêves et d'événements surnaturels. Le chapitre commence dans une pièce de sous-sol où Margarita et le Maître expriment leur confusion face aux récents événements impliquant Satan (Woland) et sa suite. Malgré leur situation, Margarita adopte une attitude insouciante, embrassant son rôle de sorcière et trouvant réconfort dans la conviction que le diable résoudra tout. La confusion du Maître évolue vers la reconnaissance, et il admet qu'ils ont peut-être à faire à des forces surnaturelles.

La scène se déroule dans leur chambre chaotique remplie de manuscrits éparpillés, de livres et de mets mystérieux qui sont apparus du jour au lendemain. Le couple, méfiant mais encouragé par les événements récents, se demande ce que l'avenir leur réserve. Malgré la joie et l'audace de Margarita à embrasser sa nouvelle identité de sorcière, le Maître exprime des préoccupations pour leur bien-être et leur avenir.

Leur conversation est interrompue par l'arrivée d'Azazello, un des associés démoniaques de Woland, qui entre dans la pièce avec un paquet mystérieux. À travers Azazello, Woland leur propose de participer à une "petite excursion", ce qu'ils acceptent. Azazello leur offre un cadeau d'adieu : un rare vin falémien de Woland, ce qui conduit le couple à s'effondrer



subitement à cause d'un empoisonnement. Cependant, leur moment de panique est de courte durée, car Azazello les réveille avec quelques gouttes de ce même vin, révélant qu'ils entrent dans un autre royaume d'existence, suggérant ainsi leur libération de leurs anciennes préoccupations.

Margarita et le Maître renaissent, laissant derrière eux leurs vies passées et acquérant un sentiment d'éveil. Alors que le sous-sol prend feu, leurs anciennes vies brûlent, symbolisant leur dernier adieu au monde tangible. Échappant sur des chevaux noirs avec Azazello, ils s'envolent au-dessus de Moscou. Les toits mouillés de la ville disparaissent en dessous d'eux, marquant un adieu symbolique à leur vie d'avant.

Leur voyage les conduit à la clinique psychiatrique où le Maître fait ses adieux à Ivan Bezdomny, un autre patient. Ivan, heureux de voir son ami, reconnaît la fin de leur connaissance tout en laissant entendre une nouvelle clarté dans son but d'écrivain. La présence de Margarita et son baiser laissent à Ivan un mystérieux sentiment de paix.

À leur départ, Ivan est troublé, pressentant que son voisin vient de mourir, ce que confirme la nerveuse Praskovya Fyodorovna. Il fait allusion de manière cryptique à une autre mort dans la ville, suggérant une femme, renforçant ainsi son lien avec les événements mystiques et inquiétants qui les entourent.

Ce chapitre met en avant des thèmes de transformation, de transitions



mystiques et d'évasion des contraintes sociétales, étroitement liés à la présence omniprésente d'éléments sombres et surnaturels qui définissent l'histoire.

### Chapitre 31 Résumé: - Sur les Collines des Moineaux

Chapitre 31, "Sur les collines des Moineaux," commence par une scène vivante après une tempête, alors qu'un arc-en-ciel multicolore s'étire au-dessus de Moscou. Sur une colline entre deux forêts, Woland, accompagné de Koroviev et de Behemoth, est assis sur un cheval noir et observe la ville en contrebas. Woland est une figure mystérieuse qui incarne le diable, et ses compagnons sont des êtres surnaturels qui l'assistent souvent dans ses entreprises.

Le calme est interrompu lorsque Azazello, un autre des aides de Woland, arrive avec le maître et Margarita. Margarita est un personnage central qui s'est alliée à Woland, tandis que le maître est un écrivain talentueux dont les œuvres ont subi une répression sévère. Woland exprime sa gratitude envers le maître et Margarita pour leur soutien et demande au maître de faire ses adieux à Moscou, car ils se préparent à partir.

Le maître descend de cheval et s'approche du bord de la colline, ressentant un mélange d'émotions en réfléchissant à son départ. Dans un premier temps, il éprouve de la tristesse, qui se transforme rapidement en anxiété, en sentiment d'offense, et finalement, en un avant-goût de paix. Les cavaliers l'observent en silence alors qu'il contemple la vue, essayant de voir au-delà des limites de la ville.



Le silence est rompu lorsque Behemoth, reconnu pour sa nature espiègle et malicieuse, demande à siffler comme geste d'adieu. Bien que Woland l'avertisse de ne pas le faire, Margarita encourage Behemoth, soutenant qu'un peu de rire pourrait alléger la tristesse de leur voyage imminent. Woland consent, et Behemoth lâche un puissant sifflement qui provoque du remue-ménage, surprenant le maître et faisant trembler l'environnement autour d'eux.

Koroviev, désireux de participer, propose également de siffler. Woland le met en garde contre tout risque de dommages, mais le sifflement de Koroviev est plus intense, provoquant un bouleversement dramatique dans le paysage. Des arbres sont déracinés, la berge s'effondre, et même un bateau d'excursion est emporté sur la rive, bien que les passagers ne soient pas blessés.

Le maître, choqué et ébranlé mais désormais prêt, rejoint le groupe. Woland reconnait que leurs adieux sont complets. D'un cri autoritaire, Woland pousse le groupe à partir. Les cavaliers s'élèvent dans les airs, enveloppés par la cape flottante de Woland. Alors qu'ils s'envolent, Margarita jette un dernier regard en arrière et constate que Moscou a disparu, remplacée uniquement par de la brume et de la fumée. Leur départ marque la fin de leur séjour à Moscou et le début d'un nouveau voyage, débarrassé des contraintes de leur passé.



### Chapitre 32: - Le pardon et le refuge éternel

Chapitre 32 : Le Pardon et le Refuge Éternel

Ce chapitre s'ouvre sur une réflexion sombre concernant la nature mélancolique et mystérieuse de la terre, alors que le crépuscule enveloppe un paysage mystique. Ce cadre est dépeint avec vivacité à travers la fatigue des voyageurs, qui chevauchent d'étranges chevaux noirs. Parmi eux se trouvent des personnages clés : Margarita, le maître, et Woland avec sa suite, comprenant Béhemoth, Azazello et Koroviev-Fagott. Les voyageurs progressent à travers une nuit éthérée, se dirigeant vers une destination mystérieuse. Au fur et à mesure qu'ils avancent, la nuit commence à les dépouiller de leurs déguisements, révélant leur véritable nature—un symbole du lâcher-prise du passé.

Koroviev-Fagott se transforme en un chevalier solennel, d'un violet sombre, manifestation d'une pénitence longtemps attendue pour une blague malheureuse sur la lumière et les ténèbres. Béhemoth, qui avait pris la forme d'un chat, devient un jeune démon-page élancé, incarnant le plus grand farceur du monde. Azazello est débarrassé de ses traits grotesques, révélant sa véritable identité en tant que démon du désert sans eau et assassin-démon. Margarita remarque également que le maître a subi une transformation, marquée par l'éclat de la lune sur sa silhouette, indiquant son passage de



simple humain à quelque chose d'éternel.

À l'approche d'un sommet rocailleux et désolé, une pleine lune éclaire une plateforme abandonnée où une figure solitaire est assise sur une chaise en pierre. C'est Ponce Pilate, un personnage du roman du maître, qui a été maudit pour passer deux mille ans en insomnie, hanté par son passé. Woland présente Pilate au maître et à Margarita, expliquant son tourment et l'origine de son angoisse—des conversations inachevées avec Yeshua Ha-Nozri et une aversion pour son immortalité ainsi que la notoriété qui l'accompagne.

Poussée par l'empathie de Margarita et son cri du cœur pour la libération de Pilate, Woland les rassure en affirmant que son destin est déjà changé par Yeshua. Le maître a la chance de conclure son roman en libérant Pilate, une tâche qu'il exécute avec passion. Cela déclenche une transformation dramatique du paysage, détruisant les rochers et révélant une ville lumineuse où l'esprit de Pilate et son fidèle chien peuvent enfin suivre un chemin de clair de lune tant désiré.

Avec cette résolution, Woland offre au maître et à Margarita un avenir qui dépasse tout ce qu'ils auraient pu imaginer. Il écarte leur retour à leurs vies passées, suggérant plutôt une réalité empreinte de tranquillité et de créativité. La scène se dissipe dans une douce aube, et le couple se retrouve en route vers un foyer éternel promis. Margarita rassure le maître sur la paix et l'épanouissement qu'ils vont désormais connaître—la compagnie, l'art et



la musique.

Dans leur nouveau foyer, ils sont libérés des épreuves de leur existence terrestre. Ils seront visités par des amis et connaissances qu'ils chérissent, et Margarita promet de veiller sur le sommeil paisible du maître. Le chapitre se conclut sur un sentiment de libération pour le maître et son homologue fictif, Ponce Pilate, alors qu'ils trouvent tous deux un refuge éternel et le pardon.

# Installez l'appli Bookey pour débloquer le texte complet et l'audio

Essai gratuit avec Bookey



### Lire, Partager, Autonomiser

Terminez votre défi de lecture, faites don de livres aux enfants africains.

#### Le Concept



Cette activité de don de livres se déroule en partenariat avec Books For Africa. Nous lançons ce projet car nous partageons la même conviction que BFA : Pour de nombreux enfants en Afrique, le don de livres est véritablement un don d'espoir.

#### La Règle



Gagnez 100 points

Échangez un livre Faites un don à l'Afrique

Votre apprentissage ne vous apporte pas seulement des connaissances mais vous permet également de gagner des points pour des causes caritatives! Pour chaque 100 points gagnés, un livre sera donné à l'Afrique.

